

LES OISEAUX DE SAINT–PIERRE ET MIQUELON

Publié avec le concours de l'ONC, en 1982.

Retapé il y a quelques années, remis en page en octobre 2008.

Je n'ai pas changé le sens des phrases, j'ai juste essayé de corriger les fautes et d'améliorer la ponctuation. Les quelques précisions indispensables soit à cause d'omissions ou d'erreurs sont entre parenthèses et en *italique*. La plupart des renvois, identifiés par des astérisques, sont récents.

Comme pour les documents précédents : Burleigh & Peters, Cameron et Tuck & Borotra, et pour éviter des recherches fastidieuses aux débutants, j'ai choisi d'utiliser les noms français, anglais et scientifiques actuels.

Malgré ses nombreux défauts, ce petit ouvrage nous replonge un certain nombre d'années en arrière avec les connaissances et le petit nombre d'observateurs de l'époque ; il reprend également les données pertinentes des publications précédentes. Ce que nous connaissions des oiseaux ces années-là est assez éloigné de nos connaissances actuelles. Cette amélioration, on la doit notamment au plus grand nombre d'observateurs ; la plupart de ceux-ci sont basés à Saint-Pierre, la couverture de cette île est maintenant satisfaisante et se reflète par de belles et intéressantes découvertes. En revanche, de Miquelon-Langlade possède trop peu d'observateurs résidents.

Les ornithologues amateurs actuels pourront méditer sur les différences importantes en termes d'effectifs. Notamment en ce qui concerne les passereaux insectivores.

Grâce à l'Internet, les informations circulent très vite, visitez :

Notre forum de discussion : <http://www.spmaviavis.com/cgi-bin/discus/discus.cgi>

Le site de Pascal Asselin : <http://pagesperso-orange.fr/iles-et-ailes/>

La galerie de photo de Patrick Boez : <http://www.patrickboez.com/>

Le répertoire de oiseaux de SPM, à jour au 31 décembre 2007 :

[Liste comparative des oiseaux de Saint-Pierre et Miquelon et de Terre-Neuve \(décembre 2007\)](#)

Le site de Daniel Abraham, le plus complet sur l'histoire naturelle de SPM :

<http://danart.free.fr/naturespm/index.htm>

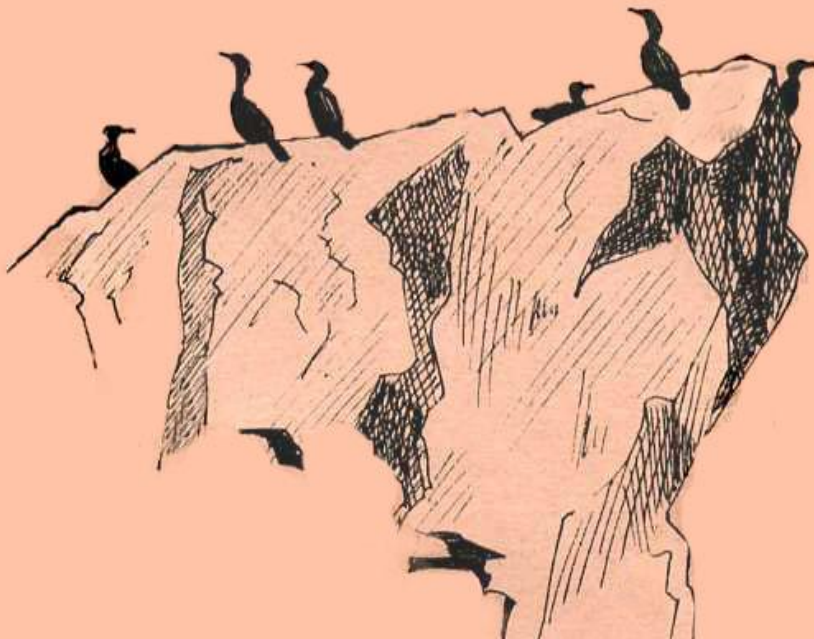
Les comptes rendus des observations ornithologiques de notre archipel sont publiés par le magazine d'Histoire Naturelle de Terre-Neuve et Labrador « The Osprey », partiellement depuis 1975 et régulièrement et *in extenso* depuis 1986. <http://www.cs.mun.ca/~nhs/>

On peut maintenant recevoir ce magazine en pdf pour une très modeste contribution.

Des questions ? des commentaires ? « retchebeAROBASEcheznoo.net »

les OISEAUX

de



St Pierre et Miquelon

MB

PAR: ROGER Etcheberry
collaboration: MICHEL Borotra

SAINT–PIERRE ET MIQUELON

NOTES GÉOGRAPHIQUES

L'Archipel français de Saint–Pierre et Miquelon se situe dans l'Atlantique Nord-ouest à environ 250 km des côtes de la Nouvelle–Écosse (Canada) et à 20 km de la côte Sud de Terre–Neuve, par 47° de latitude nord et 56 degrés de longitude Ouest.

Constitué par trois îles principales, Saint–Pierre, Miquelon et Langlade, ces dernières reliées par une isthme de sable de formation récente, et entourées par quelques îlots et récifs. Il couvre une superficie de 241 km². Ces îles ont un relief assez accidenté bien que d'altitude relativement faible (maximum 240 m.) et présentent une diversité géologique considérable compte tenu de sa faible superficie.

Le Cap Miquelon, au nord de l'île du même nom présentant une formation métamorphique est réuni à la Grande Miquelon par un isthme sur lequel est construit un village de 600 âmes. Le système montagneux du centre de l'île est d'origine volcanique.

Le plateau sédimentaire de Langlade, essentiellement composé de roches gréseuses et schisteuses, bordé de falaises abruptes, se rattache à la Grande Miquelon par un isthme sablonneux en majeure partie recouvert de pâturages. C'est sur la partie la plus large de cet isthme, le long de la côte sud de Miquelon que s'est formée la lagune du Grand Barachois, ouverte à la mer par un chenal étroit, et dont l'intérêt ornithologique est primordial pour l'ensemble de l'Archipel.

A 6 km au sud-est de Langlade, l'île de Saint–Pierre où l'on a établi le Chef-Lieu du département (6 000 habitants) appartient à la même formation géologique que la Grande Miquelon.

LE CLIMAT ET SON INFLUENCE

Bien qu'à la latitude de Nantes, les îles sont baignées par le courant froid du Labrador, qui leur valent une température moyenne annuelle de + 5,5° centigrades, sans grands extrêmes (+ 20 à – 10) dus à l'effet modérateur de l'océan.

L'enneigement varie considérablement au cours d'une même période hivernale et d'une année à l'autre ; la mer ne gèle qu'exceptionnellement et charrie de temps à autre des glaces provenant du Golfe du Saint-Laurent. L'hiver relativement doux subit d'importants changements dus à des dépressions fréquentes remontant le long de la côte des États-Unis.

Le printemps apparaît lentement entrecoupé de résurgences hivernales retardant la pousse des feuilles des arbres quelquefois jusqu'à la mi-juin.

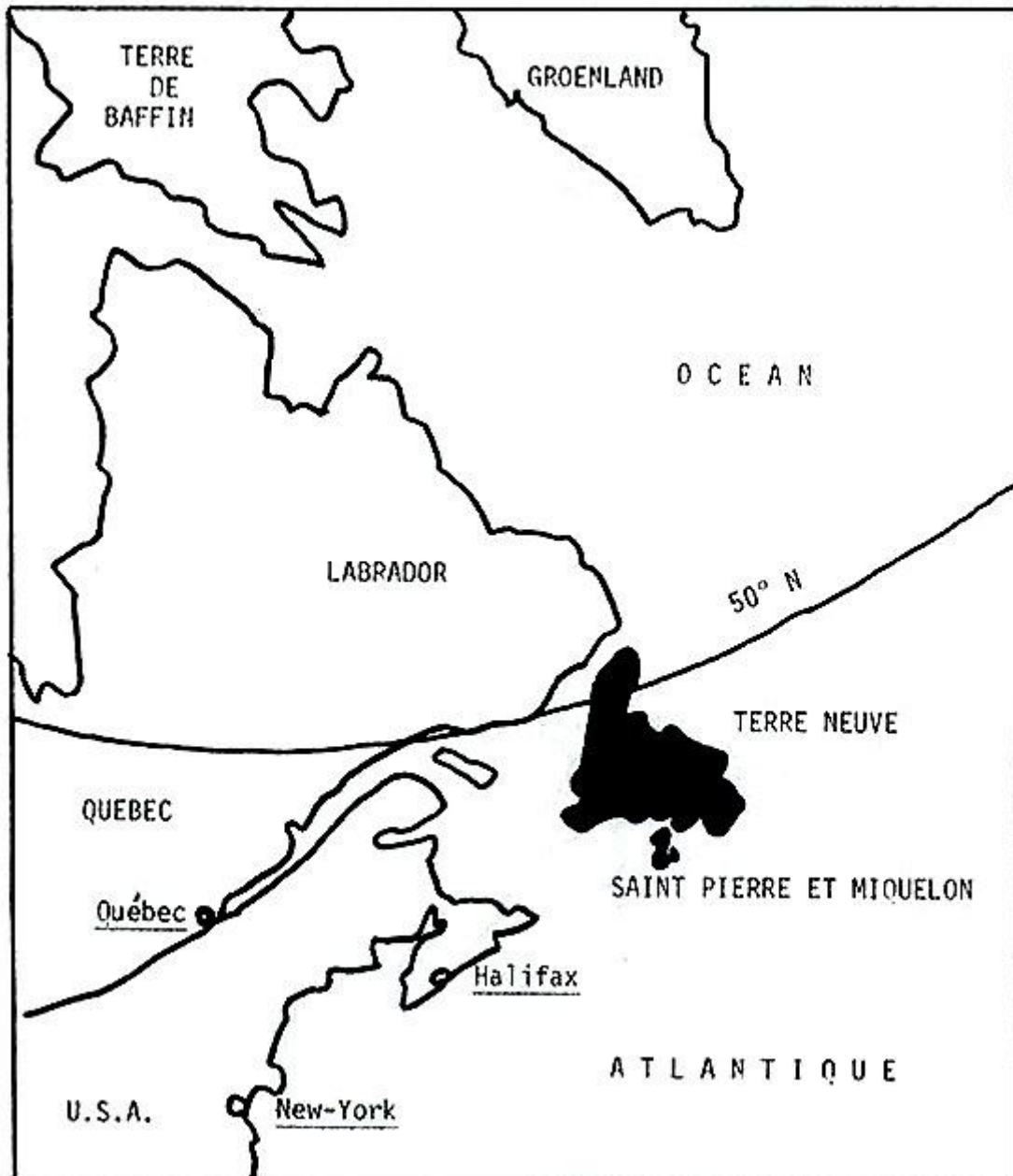
Les mois de juin et juillet sont particulièrement brumeux, la meilleure partie de l'été étant août et septembre. A cette époque, il arrive que des cyclones tropicaux viennent mourir non loin de la côte sud de Terre–Neuve entraînant avec eux dans une migration inversée, quelques espèces d'oiseaux inattendues.

VÉGÉTATION

Toutes les conditions se trouvent réunies pour la formation de tourbières où prolifèrent Mousses, Sphaignes et Lichens mais aussi de belles Orchidées (*Arethusa*, *Calopogon*, *Cypripedium*, *Platanthera*), parsemées d'une myriade d'étangs d'origine glaciaire. La végétation arbustive se présente sous la forme de broussailles : Aulne (*Alnus* sp.) Éricacées (*Kalmia*, *Chamaedaphne*, *Andromeda*, etc. ...) poussant sur les pentes des collines. Les boisements plus importants où les conifères dominent : Sapin baumier (*Abies balsamea*) Épicéas (*Picea mariana*, *P. glauca*) Mélèze (*Larix laricina*) et quelques espèces de feuillus : Bouleaux (*Betula* spp.) Cerisiers (*Prunus virginiana*, *P. pensylvanica*), Noisetier (*Corylus cornuta*), Érable (*Acer spicatum*) se situent dans les vallées de rivières et zones abritées. Sur les flancs de mornes les plus exposés à l'action du vent et en bord de mer, un nanisme surprenant atteint la plupart des espèces. Une prairie naturelle entrecoupée

d'étendues marécageuses favorables aux Joncs (*Juncus sp.*) et aux Rubaniers et Potamots (*Sparganium sp.* et *Potamogeton sp.*), pousse spontanément sur les cordons littoraux.

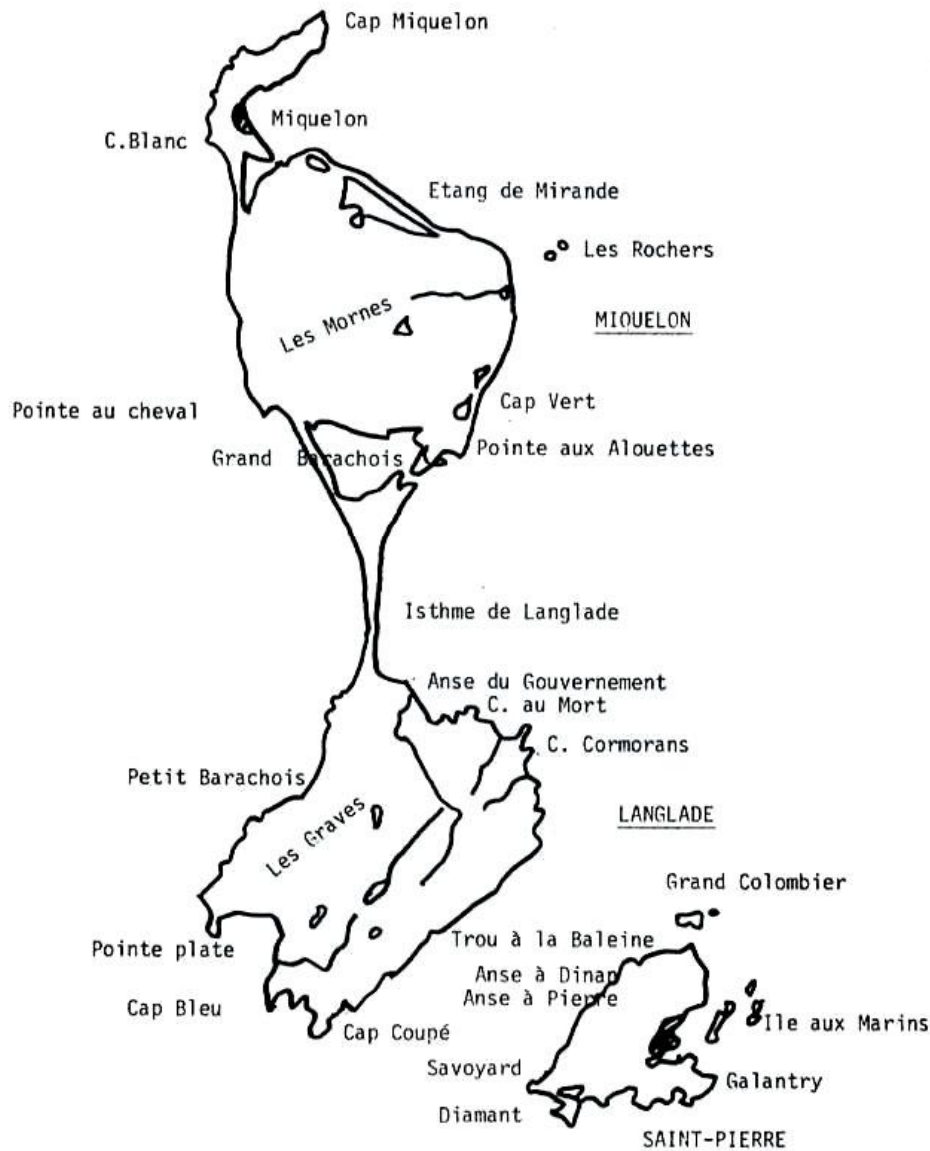
La diversité des habitats - partagés avec quelques rares espèces de mammifères : Phoques (*Phoca vitulina* et *Halichoerus grypus*) Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) Lièvre variable (*Lepus americanus*) ajoutée à la richesse de la mer font de Saint-Pierre et Miquelon une escale importante pour une foule de migrateurs que nous avons eu le plaisir de découvrir et d'inventorier.



AVIFAUNE

Si les premières études concernant la flore de l'Archipel remontent à 1816, il est intéressant de noter que l'avifaune de Saint-Pierre et Miquelon n'a pas suscité un intérêt aussi marquant. La première publication connue date de 1951 et relate une visite de 3 jours, en juillet 1945, de MM. BURLEIGH et PETERS alors engagés dans une étude des oiseaux de Terre-Neuve. Sur les 35 espèces observées, certaines sont rares : (Labbe Pomarin), irrégulières : (Sittelle à poitrine rousse) ou très communes : (Paruline jaune, Paruline rayée et Paruline des ruisseaux, Bruant des prés, Bruant

fauve, Bruant à gorge blanche et Bruant des marais). En 1963 et 1964, M. Austin Cameron, étudiant l'écologie des mammifères de l'Archipel, séjourna pendant neuf semaines dans nos îles qu'il visita en compagnie de Michel BOROTRA, pionnier local dans ce domaine et qui s'intéressait à l'ornithologie depuis plusieurs années. En 1967 M. A. W. CAMERON publiait dans le Naturaliste Canadien : « Birds of Saint-Pierre & Miquelon Archipelago ». Cette étude permettait d'augmenter de 83 la liste des espèces connues portant le total à 118. En 1972, paraissait dans le Canadian Field Naturalist « Additions to the Avifauna of Saint-Pierre & Miquelon » qui portait la liste des oiseaux du Territoire à 186 espèces. Cet article faisait le point sur les observations de Michel BOROTRA ; il était écrit en collaboration avec le Dr Leslie M. TUCK, ornithologue de réputation internationale.



La présente publication ajoute 62 espèces à l'avifaune locale et traite de chaque espèce en particulier, elle fait la synthèse des observations des auteurs précités. Les observations récentes (depuis 1974) sont surtout celles de l'auteur qui, si son intérêt pour les oiseaux est récent, y a

consacré beaucoup de temps en particulier durant les migrations de printemps et d'automne et pendant la période de nidification.

TUCK et BOROTRA et surtout CAMERON ont mis l'accent sur certaines différences entre nos îles et notre voisin immédiat Terre-Neuve, par exemple la rareté de la Corneille américaine et l'absence du Pic mineur, du Roitelet à couronne dorée, de la Grive solitaire et de la Grive à dos olive. Toutes ces espèces ont été observées depuis à Saint-Pierre et Miquelon. Seul le Geai gris est toujours absent et pourtant résident permanent à Terre-Neuve.

Beaucoup d'oiseaux rares pour la région ont été observés sur la côte Sud de Terre-Neuve, surtout après de fortes tempêtes. Nous sommes donc bien situés géographiquement comme en témoignent les 27 espèces accidentelles observées dans l'archipel dont 6 non encore enregistrées pour Terre-Neuve.

Saint-Pierre et Miquelon (241 km²) comparé à la grande île voisine (110 000 km²) est par conséquent environ 460 fois plus petite. Le tableau ci-dessous fait apparaître de nombreuses similitudes dans l'avifaune des deux îles, comparaisons faites des superficies, de l'absence de certains types d'habitats à Saint-Pierre et Miquelon, des différences de latitude entre les côtes sud et nord de l'île de Terre-Neuve et la proximité de sa côte ouest avec celle du continent américain.

	St-Pierre & Miquelon	Terre-Neuve
Nombre total d'espèces	248	310 ^{*)}
Nombre d'espèces nichant	67	140
Nombre d'espèces résidentes	21	46

L'avifaune du Département se décompose ainsi :

- Espèces communes, observées en nombre variable suivant les espèces régulièrement tous les ans :	120
- Espèces peu communes, observées certaines années en nombre peu important ou occasionnellement en nombre important (invasions) :	50
- Espèces pour la plupart peu commune à Terre-Neuve, à quelques exceptions près, enregistrées pour l'Archipel mais observées assez rarement :	37
- Espèces rares, accidentelles ou non observées précédemment dans la région :	38
- Espèces introduites (dont 1 : la Perdrix Chukar ne s'est pas maintenue) :	3

Les raisons évoquées plus haut sont vraisemblablement responsables du moindre nombre d'espèces nicheuses. En revanche il est intéressant de constater que parmi les 71 espèces enregistrées en plus chez nos voisins, 5 sont résidentes (dont une introduite) ; les autres se composent de 17 espèces d'origine européenne, 2 pélagiques, 1 arctique et 46 d'origine américaine pour la plupart rares, certaines ayant été observées moins de 5 fois.

L'addition de 62 espèces au cours de quelques années est due sans doute à l'extension de la distribution de certaines espèces, mais surtout à des observations nombreuses et systématiques.

Il est indéniable que l'avifaune d'un si petit département ait été profondément perturbée par l'avènement des moyens modernes de transport : Jeeps, hors-bord, moto-cross et autres engins tout terrain. Certaines parties de l'Archipel servaient autrefois de réserve ou de refuge naturel du fait qu'elles n'étaient accessibles qu'à pied, cela n'est plus le cas à l'heure actuelle où les habitats sont fréquentés presque quotidiennement. On ne voit plus comme par le passé une importante population d'anatidés nichant aux abords du Grand Barchois.

* plus deux sous-espèces européennes.

Il est regrettable de constater que les lois concernant la Nature ont pris un retard considérable et de ce fait n'ont pas suivi et contrebalancé les progrès techniques. La circulation automobile n'est réglementée que par arrêté municipal sur Miquelon-Langlade que depuis 1980. Il faut noter une évolution (récente) en ce qui concerne la chasse, les Hérons, Rapaces et Passereaux sont maintenant protégés, les dates d'ouverture et de fermeture des différentes chasses se sont améliorées mais ne tiennent pas encore vraiment compte des réalités biologiques. La chasse est encore ouverte au « Gibier de passage » sans précisions, ceci devrait évoluer dans un proche avenir, une liste d'oiseaux considérés comme gibier et une répertoire d'espèces intégralement protégées est à l'étude. Localement on semble se préoccuper surtout du gibier sédentaire comme le Lagopède (Perdrix) laissant à nos voisins canadiens et américains le soin de la protection des espèces migratrices tout en bénéficiant de ses retombées, sans efforts de notre part.

Enfin, il serait souhaitable que les règlements et arrêtés fassent l'objet d'une application sérieuse sur le terrain, car l'on chasse encore le trophée à Saint-Pierre et Miquelon, tous les ans de nombreuses espèces sont abattues par curiosité, pour voir ! ... sans que l'on essaye de savoir si l'espèce ainsi abattue est rare ou en voie de disparition. Il est navrant de réaliser que certains chasseurs ne font pas la différence entre la beauté d'un oiseau vivant et un *cadavre*. C'est pourquoi, dans cet article, j'ai omis volontairement le nom de personnes ayant tué des oiseaux *NON CONSIDÉRÉS COMME GIBIER*, ne voulant en aucun cas créer un encouragement à la poursuite de ce genre d'activités. Il me faut cependant signaler que quelques chasseurs me font part de leurs observations ; je souhaite que cela continue et s'intensifie.

En publiant cet article, l'auteur espère contribuer à mieux faire connaître la faune avienne du département. Il reste cependant beaucoup à faire et surtout à apprendre sur les oiseaux qui nous visitent ; particulièrement dans le domaine de la nidification. L'observation des oiseaux est devenue depuis plusieurs années surtout en Amérique du nord, un moyen agréable d'occuper ses loisirs. Différents guides de poche sont disponibles en français et en anglais ainsi que d'autres livres permettant de se documenter. Donc, un guide, une bonne paire de jumelles, des bottes ou de bonnes chaussures de marche sont tout ce dont vous avez besoin pour passer des moments agréables dans la Nature. L'observateur sérieux pourra au bout de quelque temps prendre des notes et ainsi participer à une étude jamais terminée, réservant toujours des surprises.

Du point de vue esthétique, les oiseaux sont irremplaçables, surtout dans un pays si pauvre en mammifères, pour s'en convaincre, il suffit d'imaginer un printemps sans leur chant une forêt, un lac un rivage sans leur présence. De plus, ils sont indispensables à notre vie, les prédateurs limitant les populations de rongeurs et contribuant à la bonne santé des espèces de gibier que nous exploitons ; les granivores contrôlant les mauvaises herbes en dévorant chaque année des tonnes de graines ; les insectivores freinant la démographie galopante des populations d'insectes dévoreurs de cultures et forêts.

Les oiseaux sont de plus en plus menacés par la pollution, les insecticides et pesticides, le pétrole, la dégradation et la destruction de leur habitat naturel et souvent par une chasse trop intense. Seule une prise de conscience réelle de ces problèmes et de l'importance des oiseaux pourra nous permettre d'adopter une réglementation assurant leur survie nécessaire aux générations présentes et futures.

Le paragraphe suivant est laissé tel que publié en 1982, cependant, pour des raisons pratiques, les noms français, anglais et scientifiques ont été actualisés.

Les noms français utilisés sont empruntés à W. Earl GODFREY (1966). Les noms anglais et scientifiques suivent les recommandations de l'Union des Ornithologues Américains. Les renseignements relatifs à la nidification hors du département ne mentionnent que les territoires les plus proches de Saint-Pierre et Miquelon ; pour ce faire, je me suis inspiré des cartes de distribution de W. Earl Godfrey dans « Les Oiseaux du Canada ». Je dois préciser que cet ouvrage ayant été publié en 1966, les découvertes récentes des nombreux ornithologues professionnels et amateurs ont vraisemblablement modifié et amélioré les connaissances dans ce domaine. Pour Terre-Neuve, j'ai utilisé la « Field Checklist (1982) of the birds of insular Newfoundland ».

LISTE DÉTAILLÉE DES ESPECES

Ordre : GAVIIFORMES

Famille : GAVIIDÉS

Nombre d'espèces :

Amérique du Nord : 4, Canada : 4, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Plongeon huard, (*Gavia immer*), Common Loon :

Observations régulières d'août à mai tous les ans, avec quelques rares individus aperçus en juin et juillet. Il nichait peut-être mais il n'y a aucune évidence récente. Étudié spécialement durant les migrations d'automne en 1979, le long de la dune de Mirande et de la côte Ouest de la Grande Miquelon de la Pointe au Cheval au bout de l'étang. Rare jusqu'au premier octobre il fut commun à partir du 6 et jusque fin novembre. Meilleur compte : 61 le 16 octobre. Nom local : Bacayère.

Plongeon catmarin, (*Gavia stellata*), Red-throated Loon :

CAMERON (1967) ne donne pas de détails sur sa présence en dehors de la période de nidification ; il existe peu d'observations pour les mois d'hiver : 2 le 10 décembre 1965 dans l'Anse à Ravenel et un le 13 mars 1973 (Michel BOROTRA) ; l'espèce est présente en petit nombre sur le « Southern shore » entre St. John's et Cap Race en cette saison. Elle n'était pas connue comme nichant à Terre-Neuve, c'est seulement en 1976 qu'une couvée fut découverte par John MAUNDER sur Grey island à 500 kilomètres au nord de l'Archipel (Osprey, avril-June 1978). La présence de cette espèce nicheuse a été attribuée à la quasi-absence de prédateurs, renard roux excepté, rare à l'époque. La population de renards ayant augmenté on trouve comparativement moins de nids, un seul fut découvert en 1979 sur un îlot dans un étang près de la butte à Saint Jean ; en 1980 un couple et deux jeunes étaient découverts entre l'étang Goéland et Durieu à Langlade le premier août.

Ordre : PODICEPEDIFORMES

Famille : PODICEPEDIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 6, Canada : 5, Terre-Neuve : 3, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Grèbe Jougris, (*Podiceps grisegena*), Red-necked Grebe :

Cette espèce, observée régulièrement en hiver en faible quantité (Tuck & Borotra, 1972), est devenue très commune de l'automne au printemps depuis l'hiver 76-77 : un groupe variant d'une trentaine à une centaine dans l'Anse à Ravenel du 24 janvier au 25 avril. Commune également à Langlade et à Miquelon : 150 dune de Mirande le 15 avril 1979 ; cette même année, les migrations d'automne furent suivies avec un intérêt particulier, première arrivée : 2 dune de Mirande le 25 septembre, peu commune jusqu'au 4 octobre, augmentant régulièrement jusqu'au 6 novembre : 30 dune de Mirande et 77 côte Ouest de Miquelon. Il niche dans le centre et l'ouest de l'Ontario. Ce Grèbe est peu commun à Terre-Neuve (TUCK, 1967), il en est de même en Nouvelle-Écosse, excepté en quelques endroits favorables (N. S. B. S. newsletter, mai 1977).

Grèbe à bec bigarré, (*Podilymbus podiceps*), Pied-billed Grebe :

Niche en Nouvelle-Écosse et au Cap Breton, peu commun à Terre-Neuve l'automne et l'hiver. Quelques observations relativement récentes : un, tué à Miquelon le 13 septembre 1974 près de l'étang Kiry ; un, trouvé mort près de l'étang du Cap Noir le 4 novembre de la même année ; un, tué à

Bellevue le 4 novembre 1978 ; 2, marais Olivier à Langlade le 20 octobre 1980 enfin un dans l'étang du Cap Blanc à Miquelon le 15 novembre 1981.

Ordre : PROCELLARIIFORMES

Famille : PROCELLARIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 20, Canada : 10, Terre-Neuve : 5, Saint-Pierre et Miquelon : 4.

Fulmar boréal, (*Fulmarus glacialis*), Northern Fulmar :

Niche depuis quelques années à Terre-Neuve. Observé en mer autour des îles le printemps, l'été et l'automne. On l'appelle « Poule mauve » à Saint-Pierre.

Puffin majeur, (*Puffinus gravis*), Greater Shearwater :

C'est un oiseau de l'Atlantique Sud qui niche dans les îles Tristan da Cunha et vient passer « son hiver » parmi nous. Observé surtout en mer et rarement près des côtes entre juin et novembre, dans la Baie, entre Saint-Pierre et Miquelon et entre Saint-Pierre et Fortune. Plusieurs milliers, dune Ouest de Langlade avec le Capelan le 16 juin 1974. Dates extrêmes : 4 juin, 1977 et 22 novembre, 1975. Nom local : Dadin.

Puffin fuligineux, (*Puffinus griseus*), Sooty Shearwater :

Également un oiseau de l'Atlantique sud nichant sur les îles près du Cap Horn, en Nouvelle Zélande et aux îles Falkland. Visiteur régulier en nombre très inférieur au précédent. Plusieurs centaines accompagnaient le Grand Puffin le 16 juin 1974 sur la dune ouest de Langlade. Les 2 espèces semblent moins fréquentes autour de l'archipel depuis 1977, une exception : quelques milliers entre Saint-Pierre et Miquelon les 10 et 11 septembre 1980. Nom local : Dadin noir.

Puffin des Anglais, (*Puffinus puffinus*), Manx Shearwater :

Niche à Terre-Neuve depuis 1977 sur Middle Lawn island, Péninsule de Burin à environ 60 milles de Saint-Pierre (Jon Lien Dept. of Psychology, Memorial University, St John's NFLD). Le 9 juillet 1968 un individu fut capturé à Saint-Pierre et identifié par Michel BOROTRA qui le relâcha quelques heures plus tard. Observé en mer de temps à autre en été. Une surveillance du Grand Colombier pourrait un jour révéler sa présence.

Famille : HYDROBATIDÉS

Nombre d'espèces :

Amérique du nord : 11, Canada : 4, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Océanite cul-blanc, (*Oceanodroma leucorhoa*), Leach's Storm-Petrel :

Oiseau nocturne, connu des marins de Saint-Pierre et de Miquelon respectivement sous le nom de « Galpute » et de « Satanique ». Il peut être occasionnellement observé par temps sombre, durant la journée, en mer autour des îles. Une observation inhabituelle : 2 l'après-midi du 24 mai 1974 dans l'étang Boulot. Il niche sur l'île aux Pigeons (CAMERON, 1967). L'auteur visita le Grand Colombier en compagnie de Michel BOROTRA le 11 juin 1974 ; plusieurs centaines de terriers furent découverts, un couple était présent dans l'un d'eux. La population nicheuse des îles Baccalieu et de Witless bay totalise plusieurs millions d'oiseaux (TUCK, 1967).

Océanite cul-blanc, (*Oceanites oceanicus*), Wilson's Storm-Petrel :

Commun l'été sur le banc de Saint-Pierre. Le 26 juillet 1969, au cours d'une tempête, 1/3 des 150 présents dans le port de Saint-Pierre furent observés de près par Michel BOROTRA. Il niche dans l'Atlantique Sud, Cap Horn, îles South Orkneys, South Shetland et Antarctique.

Ordre : PELECANIFORMES

Famille : SULIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 5, Canada : 2, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Fou de Bassan, (*Morus bassanus*), Northern Gannet :

Connu dans le pays sous le nom de « Marga ». Ce spectaculaire plongeur peut être vu régulièrement en mer autour des îles surtout au printemps et au début de l'été ; dates extrêmes : 30 mars, 1978 et 14 octobre, 1976. Une concentration inhabituelle : 21 plongeant au large de la dune de Mirande le 3 juin 1978. Une importante colonie d'environ 5000 couples niche près du Cap Saint-Mary's à environ 190 kilomètres de nos côtes.

Famille : PHALACROCORACIDÉS

Nombre d'espèces :

Amérique du nord : 6, Canada : 4, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Grand Cormoran, (*Phalacrocorax carbo*), Great Cormorant :

Résident permanent, niche à Saint-Pierre aux Cailloux Rouges et sur le Grand Colombier, à Langlade près du Cap Percé et entre la Pointe du Ouest et le Cap Bleu), à Miquelon, peut-être sur les rochers et dans le Cap. En 1974, Michel BOROTRA et l'auteur recensèrent les oiseaux marins, 106 cormorans adultes furent comptés au nid à Langlade et 58 à Saint-Pierre, la population était estimée à 250 individus.

Cormoran à aigrettes, (*Phalacrocorax auritus*), Double-crested Cormorant :

Assez commun, niche à Langlade et à Saint-Pierre (CAMERON, 1967). Cette observation ne fut pas confirmée lors du recensement de 1974 ; cependant ce Cormoran est aperçu occasionnellement dans l'Archipel : 9, étang de Savoyard les 25 et 27 avril 1977, 4 dans l'étang de Mirande le 20 mai 1979, 4 observations pour l'automne 1979 à Miquelon. Environ 40 au vol dont 4 (2 adultes et 2 immatures) se posèrent dans l'étang de Mirande le 5 octobre 1981. Un tué à Saint-Pierre le 22 janvier 1982.

Ordre : CICONIIFORMES

Famille : ARDEIDÉS

Nombre d'espèces :

Amérique du nord : 15, Canada : 12, Terre-Neuve : 11, Saint-Pierre et Miquelon : 11.

Grand heron, (*Ardea herodias*), Great blue Heron :

Assez régulier, un ou deux individus le printemps et l'automne presque tous les ans ; dates extrêmes : 11 mars, 1981 et 30 novembre, 1965. Il niche en Nouvelle-Écosse.

Héron vert, (*Butorides virescens*), Green Heron :

Signalé depuis 1964, le 11 novembre un adulte mâle tué à Miquelon ; un immature tué également à Miquelon en septembre 1969 ; un autre adulte mâle trouvé mort le 30 août 1970 (TUCK

* Erreur corrigée, sur l'original il est écrit : Entre la Pointe du Ouest et le Cap Coupé, qui sont les deux noms du même site ! ...

et BOROTRA, 1972). Récemment : un adulte observé près d'un marais, au Diamant les 23 et 24 mai 1977 semble la seule observation de printemps. Un immature femelle tué à Miquelon le 13 octobre 1979 ; un, marais Olivier à Langlade le 20 octobre 1980. Il est peu commun à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse.

Aigrette bleue, (*Egretta caerulea*), Little Blue Heron :

Le 30 juin 1965 Michel BOROTRA photographia un immature près du ruisseau Sylvain à Miquelon et observa un adulte près du Ruisseau de l'Anse également à Miquelon le 18 mai 1981. L'espèce ne niche pas au Canada, elle est plutôt rare à Terre-Neuve où surtout des immatures ont été enregistrés.

Héron garde-bœufs, (*Bubulcus ibis*), Cattle Egret :

Un spécimen, découvert mort près des étangs jumelles à Saint-Pierre par Melle Rose-Marie GAYMER et identifié le 1^{er} août 1972 par Michel BOROTRA.

Grande Aigrette, (*Egretta alba*), Great Egret :

Une adulte tuée à Saint-Pierre en avril 1924 fut naturalisée par un St-Pierrais mais ne s'est pas conservée, cependant quelques plumes furent récupérées (TUCK & BOROTRA, 1972).

Aigrette neigeuse, (*Egretta thula*), Snowy Egret :

Une adulte trouvée morte à Ravenel le 1^{er} mai 1964 fut photographiée par Michel BOROTRA et quelques plumes conservées (CAMERON, 1967). Une adulte tuée le 4 mai 1970 fut offerte au Musée. Une immature identifiée par Michel BOROTRA fut tuée quelques heures plus tard à Miquelon le 16 octobre 1971. En 1980, c'est dès le 19 avril que cette aigrette fut notée à Saint-Pierre près de l'étang Fontaine, puis 5 jours plus tard au Diamant et à l'étang de Cuivre à Miquelon. Deux observations pour 1981 : une, marais Olivier le 18 mai et une au Bout de la Pointe, Miquelon le 30. Elle est peu commune à Terre-Neuve le printemps et l'automne, habituellement après de fortes tempêtes.

Aigrette tricolore, (*Egretta tricolor*), Tricolored Heron :

Observé pour la première fois à Terre-Grasse le 20 avril 1979. Il devait séjourner dans l'archipel jusqu'au 11 mai. Étudié plusieurs fois au télescope avec un bon éclairage, il ne subsiste aucun doute quant à l'identité de cette espèce, aucun autre héron d'Europe ou d'Amérique ne lui ressemble. Serait-ce le même qui fut photographié sur l'île des sables et observé du 18 au 20 mai 1979 ... Il niche dans le Sud des États-Unis ! ...

Bihoreau gris, (*Nycticorax nycticorax*), Black-crowned Night-Heron :

Une migration d'oiseaux égarés ou déroutés au cours d'une tempête fut notée à Terre-Neuve au printemps de 1971. A la même époque Michel BOROTRA observait plusieurs individus entre le 24 mars et le 5 avril. Un adulte tué le 27 mars fut offert au Musée de Saint-Pierre.

Bihoreau violacé, (*Nyctanassa violacea*), Yellow-crowned Night-Heron :

Un immature tué à Saint-Pierre le 28 août 1965 fut donné au Musée. Michel BOROTRA photographia un autre immature à Saint-Pierre le 22 octobre 1966. Un adulte mâle fut trouvé mort à Galantry le 12 février 1971. Plusieurs de ces oiseaux étaient présents à Miquelon en août 1979 : un immature au ruisseau du Nordet le 17, le lendemain deux immatures près de la route de l'ouest, un autre près du Ruisseau de l'Anse. Au même moment à Terre-Neuve, les 22 et 23 août deux immatures furent observés à Saint-John's (Osprey, July-September 1979). Il niche aux États-Unis et peut-être dans l'extrême Sud du Canada.

Petit Blongios, (*Ixobrychus exilis*), Least Bittern :

Un adulte mâle fut tué à Miquelon au début du printemps de 1970 et son identité confirmée par Léon GASPARD.

Butor d'Amérique, (*Botaurus lentiginosus*), American Bittern :

Peu commun dans son habitat, c'est le « COQ DE BRUYÈRE » des chasseurs, dénomination erronée, l'oiseau étant un héron et fréquentant surtout les marécages. Les observations mentionnées par CAMERON (1967) sont toutes pour le mois de septembre. Il est aussi présent en octobre : un, le

13 octobre 1976 à Sauveur, un, le 10 octobre 1979 près du Chapeau de Miquelon. Également migrateur de printemps : un, les 9 et 20 mai 1978 à Terre-Grasse. Il ne semble pas nicher dans l'Archipel, il y a néanmoins une observation d'été : un, le 23 juillet 1978, marais Olivier à Langlade.

Famille : THRESKIORNITHIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 4, Canada : 3, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Ibis falcinelle, (*Plegadis falcinellus*), Glossy Ibis :

Un seul oiseau fut signalé du 29 juin au 9 juillet à Sauveur, il a été observé par huit personnes qui confirmèrent l'identification. L'espèce est observée occasionnellement à Terre-Neuve (TUCK & BOROTRA, 1972). Quatre sont observés à Savoyard par Michel BOROTRA le 13 mai 1972. Le 19 avril 1974 l'auteur identifiait un spécimen tué à l'Île-aux-Marins quelques jours auparavant ; le 12 mai 1981 un individu était présent à Sauveur près du Grand Barachois. Il niche surtout dans le sud des États-Unis.

Ordre : ANSERIFORMES

Famille : ANATIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 62, Canada : 47, Terre-Neuve : 35, Saint-Pierre et Miquelon : 29.

Sous-famille : CYGNINÉS

Cygne siffleur, (*Olor columbianus*), Whistling Swan :

Un adulte tué à Miquelon le 23 octobre 1966 (TUCK & BOROTRA, 1972). Il est rare à Terre-Neuve. Au printemps de 1978, Jerry Arrossamena observa, dans le Grand Barachois, 2 oiseaux blancs plus gros que des Bernaches. Quoi d'autre ? ...

Sous-famille : ANSERINÉS

Bernache du Canada, (*Branta canadensis*), Canada Goose :

Connue localement sous le nom d'« OUTARDE ». En fait l'Outarde est un oiseau tout à fait différent de l'ancien Monde. Quelques couples nichent sur Langlade, nids et petits ont été trouvés par plusieurs pêcheurs ; Michel BOROTRA découvrit deux adultes et trois poussins le 29 juin 1969 au marais du Huit. Peu commune l'été, les premières migrations se produisent au cours de la première quinzaine de septembre : 50-60 au vol, village de Miquelon le 7 septembre 1974. Observée surtout dans le Grand Barachois, l'étang du Sud du Cap Vert ; le Marais Olivier et occasionnellement à Saint-Pierre. Depuis quelques années, les hivers doux lui ont permis d'hiverner dans le Grand Barachois : 59-60 le 13 février 1977, soixante environ le 16 février 1978, 120 le premier janvier 1979. Étant donné ces hivernants, il est difficile de faire la différence entre ces résidents et les migrateurs de printemps.

Bernache cravant, (*Branta bernicla*), Brant :

Quelques-unes tuées dans l'archipel, décrites par les chasseurs mais non examinées par les ornithologues amateurs locaux. L'auteur examina les ailes, la tête et les pattes d'un individu tué à Miquelon le 8 octobre 1979. Assez commune à Terre-Neuve (et peut-être à Saint-Pierre et Miquelon) avant 1930. « A partir de 1931/32 une maladie détruisit en 4 ans 95% de la *Zostera marina* (l'herbe à Outarde ou Pailleule) cette plante étant la nourriture principale de la Bernache cravant, celle-ci devint si rare que la chasse fut fermée pendant 25 ans. Vers les années 50 la Zostère et la Bernache

commencèrent à récupérer mais les routes traditionnelles de migrations ont été modifiées de sorte que cette espèce est maintenant rare où elle était autrefois très commune » (TUCK, 1975).

Oie rieuse, (*Anser albifrons*), Greater white-fronted Goose :

Michel BOROTRA examina une adulte tuée à Miquelon début novembre 1961. Elle est peu commune à Terre-Neuve, les spécimens capturés indiquent que c'est probablement la sous-espèce « *flavirostris* », en provenance du Groenland qui nous visite (TUCK & BOROTRA, 1972).

Canard colvert, (*Anas platyrhynchos*), Mallard :

Plus connu sous le nom de Colvert. Il niche dans province de Québec et vers l'Ouest jusqu'en Colombie Britannique. Dans les maritimes il est remplacé par le Canard noir. Il existe néanmoins plusieurs observations, entre autres : un couple le 14 avril 1975 marais Olivier à Langlade. Le 16 juin un couple à Lamanthe ; le 25 juin 1975, l'auteur à la recherche de nids de sternes par brouillard épais, fit s'envoler une femelle et trouva un nid contenant 8 œufs, près d'une petite aulne (*Alnus crispa*) ; la femelle fut de nouveau observée avec un bon éclairage le 28 juin, le 10 juillet le nid était vide, le 11 août, les jeunes (6) ne volant pas encore étaient retrouvés près de l'étang Lamanthe avec la femelle simulant une blessure. En 1976, Michel BOROTRA et moi-même découvrîmes un couvée de 7 petits âgés d'environ deux semaines au même endroit. Signalé par les chasseurs presque tous les automnes ; un mâle en plumage nuptial fut tué à Miquelon début février 1977.

Canard noir, (*Anas rubripes*), American Black duck :

Résident permanent, hiverne dans le Grand Barachois quand celui-ci ne gèle pas : 250 le 9 février 1970 (M. BOROTRA). Plusieurs couples nichent sur Langlade et Miquelon : une couvée de 9 petits à l'ouest du Chapeau à Miquelon le 24 juin 1979. Beaucoup certainement partent au printemps pour nicher plus Nord et reviennent fin août, d'autres reviennent du Sud pour nicher soit ici, soit à Terre-Neuve ou au Labrador : le 9 avril 1975, un couple au vol à Saint-Pierre, le 10 avril 1978 un couple observé par Henri SALOMON à la Pointe-Blanche. Fin octobre 1981, un nombre important (350) se trouvait dans le Grand Barachois, c'est peut-être la conséquence de la protection récente de cet habitat remarquable. Ce canard n'existe pas en Europe sauf comme accidentel.

Canard pilet, (*Anas acuta*), Northern Pintail :

Considéré comme assez peu commun jusqu'en 1978. Une preuve de nidification était cependant obtenue pour Saint-Pierre : une couvée de plusieurs petits et la femelle près de l'étang des herbiers le 6 juillet 1974. En 1979, sur l'isthme de Langlade pendant la période de nidification il était nettement plus commun que le Canard noir ; plusieurs couvées furent découvertes avec 10-9-5-3-13-5 jeunes. Il passe occasionnellement l'hiver : un tué à Miquelon le 10 mars 1978 ; les migrateurs arrivent fin avril : un couple au nord des butteaux Olivier le 29 avril 1974 ; en 1979 : le 16 avril 2 ou 3 couples ainsi que 2 mâles aux environs du Grand Barachois. C'est le « Canard gris » des chasseurs.

Sarcelle d'hiver, (*Anas carolinensis*), Green-winged Teal :

Niche dans l'Archipel, deux nids contenant l'un neuf et l'autre onze œufs trouvés à l'étang du Suroît à Langlade le 6 juin 1964 (CAMERON, 1967) ; une couvée près du ruisseau de la Carcasse trouvée par M. BOROTRA et l'auteur le premier juillet 1974. L'espèce est surtout commune l'automne indiquant des migrations en provenance de Terre-Neuve ou du continent. Bien qu'ayant été observée en toute saison chez nos voisins immédiats, elle n'a pas encore été signalée chez nous en janvier, février et mars. Dates extrêmes : 15 avril, 1979 et 9 décembre, 1976.

Sarcelle à ailes bleues, (*Anas discors*), Blue-winged Teal :

Assez peu commune, quelques couples notés cependant presque tous les printemps, quelquefois tôt : un mâle tué à Miquelon le 4 avril 1975. Un adulte bagué dans le Michigan le 13 septembre 1935 tué à Saint-Pierre en août 1943 ; une immature baguée à New-York le 29 août 1963 tuée à Saint-Pierre le 26 août 1964 (TUCK & BOROTRA, 1972). Meilleure date d'automne, 16 octobre, 1979 : une, étang de Mirande.

Canard siffleur, (*Anas Penelope*), Eurasian Wigeon :

Un immature bagué en Islande le 28 juin 1947 fut tué à Saint-Pierre le 4 octobre de la même année. Un individu tué à Saint-Pierre le 28 octobre 1972 ; 1 mâle et un immature tué dans un groupe de 3 à Miquelon le 30 novembre 1972 (la tête, les pattes et les ailes ont été récupérées par L. M.

TUCK). Enfin une excellente observation en compagnie de Michel BOROTRA le 1^{er} juin 1974 à Sauveur : un mâle en plumage nuptial accompagné de 16 canards noirs et de deux pilets.

Canard d'Amérique, (*Anas americana*), American Wigeon :

Rare, tout au moins rarement signalé, un canard inconnu est appelé « Macreuse » dans le Territoire. La tête d'un immature mâle tué le 3 décembre 1967 fut préservée (TUCK & BOROTRA, 1972). Un couple dans un marais du Sud de l'Isthme de Langlade le 29 avril 1974. Un mâle en plumage éclipse observé à Sauveur le premier octobre 1979 ; un immature mâle tué au Grand Barachois le 5 octobre de la même année ; un individu tué dans un groupe de cinq à Miquelon en novembre 1980. Il niche dans l'Ouest canadien et localement dans les Provinces Maritimes, il est peu commun mais a été observé en toute saison à Terre-Neuve.

Canard souchet, (*Anas clypeata*), Northern Shoveler :

C'est surtout un canard de l'ouest du Canada, bien qu'il niche çà et là au Québec et au Nouveau-Brunswick. Il a été enregistré rarement à Terre-Neuve. Signalé pour la première fois à Michel BOROTRA en novembre 1958 au Grand Barachois ; le 27 août 1973, 2 immatures sont abattus dans un groupe de 9 dans la même région et présentés à Michel pour identification. Observé au printemps de 1981 : 3 mâles et 2 femelles au Nord des Buttereaux Olivier à Langlade par BOROTRA (16 mai) et l'auteur (18 mai).

Canard branchu, (*Aix sponsa*), Wood duck :

Deux mâles tués à Saint-Pierre en octobre 1959 ; 7 tués dans une bande le 31 octobre 1963, l'un deux, un immature avait été bagué à New-York le 15 août de la même année. Peu commun dans nos îles, il existe cependant plusieurs autres observations pour le printemps et l'automne, parmi les plus récentes : un couple, ruisseau de Terre-Grasse, le 16 mai 1979, un couple à la Pointe-Blanche entre le 23 et le 31 mars 1981. Il a niché au moins une fois à Terre-Neuve (TUCK & BOROTRA, 1972) et régulièrement en Nouvelle-Écosse et au Cap Breton.

Sous-famille : AYTHYNÉS

Fuligule à collier, (*Aythya collaris*), Ring-necked Duck :

Quelques rares couples observés au printemps, un adulte mâle bagué en Caroline du Sud le 17 février 1965 fut tué à Miquelon 2 mois plus tard ; un couple près de la quarantaine à Saint-Pierre entre le 16 et le 19 mai 1977. Un à Langlade le 4 mai 1973, marais Olivier (M. BOROTRA). Plus commun l'automne, 3 tués à Miquelon le 25 septembre 1974 etc. ... Il fut signalé pour la première fois à Terre-Neuve en 1948 où il est considéré maintenant comme l'un des nicheurs les plus communs (TUCK & BOROTRA, 1972).

Fuligule à dos blanc, (*Aythya valisineria*), Canvasback :

Observé moins de cinq fois à Terre-Neuve, il niche dans l'ouest du Canada et dans l'extrême Sud de l'Ontario. Un individu fut tué aux rochers de Miquelon le 24 janvier 1977 et identifié par Michel BOROTRA.

Fuligule milouinan, (*Aythya marila*), Greater Scaup :

Cette espèce peut être observée en hiver et tôt le printemps surtout dans l'étang de Mirande, en groupe allant de 5 à 25 (TUCK & BOROTRA, 1972). Quelques autres observations de printemps : 10 dans l'étang de Mirande le 3 mai 1972 (M. BOROTRA) ; une femelle en plumage nuptial, étang Jourdan Saint-Pierre le 26 avril 1978 ; un couple dans le havre de la Terre-Grasse le 20 mai de la même année ; les 3 et 4 juin 1979 un couple dans un marais de l'Isthme de Langlade. Plus commun à l'automne : 8 tués à Miquelon le 21 octobre 1978. Niche localement à Terre-Neuve. Connu localement sous le nom de « Macreuse ».

Garrot à œil d'or, (*Bucephala clangula*), Common Goldeneye :

Commun de l'automne au printemps surtout dans le Grand Barachois, une centaine le 7 janvier 1975 et le 8 février 1977, mais aussi à Saint-Pierre, 30 étang du Cap Noir le 3 octobre 1964 (CAMERON, 1967). Nichant dans une cavité d'arbre, il y a peu de chance qu'il trouve beaucoup d'arbres à sa mesure dans l'archipel. Il serait intéressant de construire des nichoirs au bord de quelques étangs calmes et d'observer les résultats. Une autre espèce, le Garrot d'Islande, est signalé

pour Terre-Neuve, aisément distingué du Garrot commun, il possède non pas un rond mais un croissant blanc en avant de l'œil. Toute observation le concernant serait la bienvenue. Dates extrêmes pour le Garrot commun : 15 octobre, 1975 et 1^{er} juin, 1974.

Petit Garrot, (*Bucephala albeola*), Bufflehead :

Plutôt rare, un mâle tué à Miquelon le 3 décembre 1967 (TUCK & BOROTRA, 1972) ; une femelle observée par Michel BOROTRA sur l'isthme de Langlade le 6 mai 1974 ; une femelle, étang Lamanthe les 5 et 15 mai 1974 et le 16 mai 1978, une femelle tuée à Miquelon le 15 novembre 1980, 2 femelles dans le Grand Barachois le 18. Quelques chasseurs le signalent occasionnellement avec les autres Garrots. Son territoire de nidification le plus proche est l'Ontario, il est peu commun de l'automne au printemps à Terre-Neuve.

Harelde Kakawi, (*Clangula hyemalis*), Long-tailed Duck :

En Europe, on l'appelle « Harelde de Miquelon » ! ... Très commun de l'automne au printemps, il arrive vers la mi-octobre et repart fin avril début mai. Observé surtout en mer et occasionnellement à l'intérieur : le 16 mai 1978, un couple à Sauveur et un couple marais Lamanthe ; le 25, 1 couple marais Larranaga. Il niche dans le nord du Labrador, et autour de la baie d'Hudson et dans l'Arctique.

Arlequin plongeur, (*Histrionicus histrionicus*), Harlequin duck :

Appelé localement « Cane de roche », peu commun autour des îles habituellement par groupes de 10-20 (TUCK & BOROTRA, 1972). 1 mâle tué à Miquelon le 3 décembre 1967 fait partie de la collection du Musée. Un mâle tué dans la plaine de Miquelon le 12 septembre 1976. Un immature mâle avec 60 Kakawis côte ouest de Langlade le 10 avril 1978. Il niche en Gaspésie et au Labrador ; il est peu commun à Terre-Neuve, il y a niché en 1976 (une femelle et 4 jeunes trouvés par Bob LAMBERTON près de la rivière Humber).

Eider à duvet, (*Somateria mollissima*), Common Eider :

Deux sous-espèces existent dans la région dont l'une est connue des chasseurs sous le nom de « Gros-nez », celle-ci nichait vraisemblablement autrefois dans les îles et niche encore à Terre-Neuve ; elle arrive au printemps et repart vers le Sud l'hiver, peut-être hiverne-t-elle aussi dans la région. L'autre sous-espèce niche dans l'Arctique et hiverne autour de l'Archipel ; des concentrations importantes (plusieurs milliers) sont remarquées tous les printemps autour de Miquelon. Cependant plusieurs centaines sont habituellement présentes dès la fin d'octobre et durant tout l'hiver autour de l'Archipel. La « Moyac » est occasionnellement observée l'été : 12, cap de Miquelon le 3 juin 1979 ; 2 mâles adultes, 2 immatures mâles et 2 femelles au large des Cormorandières, Cap de Miquelon également, le 11 juillet 1979. Il serait intéressant de mieux connaître la distribution annuelle des deux sous-espèces, pour cela la collaboration des chasseurs et une plus grande curiosité de leur part en ce qui concerne leur gibier serait nécessaire.

Eider à tête grise, (*Somateria spectabilis*), King Eider :

En Europe c'est l'Eider royal. Aux dires des chasseurs, il serait moins commun qu'auparavant. Une dizaine au large de la Pointe aux Alouettes le 7 janvier 1975 ; quelques dizaines parmi environ 3000 Eiders commun observés près des rochers de Miquelon le 24 avril 1975. Un mâle tué à Langlade le 20 avril 1979, un mâle le 21 décembre 1979 à Béliveau. Le « Coco » niche dans l'arctique et à l'ouest de la baie d'Hudson.

Macreuse brune, (*Melanitta fusca*), White-winged Scoter :

Observée chaque mois de l'année mais jamais en nombre important, rarement jusqu'à 300 individus. Pas connue comme nichant (pas plus qu'à Terre-Neuve d'ailleurs) ses territoires de nidification dans l'Est du Canada semblent assez mal connus. Quelques observations pour l'Archipel : 20 avril 1977, 15 dans la Baie ; 19, Anse du Gouvernement le 18 juillet 1975 ; automne 1979 : observé régulièrement au large de la dune de Mirande ; 17 entre Langlade et Saint-Pierre le 30 décembre 1975. Nom local « Bélarge ».

Macreuse à bec jaune, (*Melanitta nigra*), Black Scoter :

Peu commune mais apparemment réside en permanence dans les îles (CAMERON, 1967). Je n'ai personnellement aucune observation pour la période estivale. C'est certainement la plus commune des trois macreuses en automne et en hiver ; 30 environ, côte est de Miquelon le 7 janvier 1975 ; 50 côte Ouest de Langlade le 18 avril 1977 ; 186, au large de la Pointe aux Alouettes le 21 décembre 1979. Rare en eau douce : 1 couple marais Larranaga le 6 mai 1977. Elle niche à Terre-Neuve. Nom local : « Béjaune ».

Macreuse à front blanc, (*Melanitta perspicillata*), Surf Scoter :

Apparemment très rare (TUCK & BOROTRA, 1972). En fait, nombre d'immatrices ou femelles sont tuées chaque automne le long des côtes de l'Archipel et connues par les chasseurs sous le nom de « Lourdes ». Une tuée à Miquelon le 23 septembre 1976 ; 5 immatures au large de Langlade le 12 octobre 1976. Les adultes semblent moins communs : 3, anse du Gouvernement le 13 juin 1977 ; 1 adulte mâle et 5 immatures ou femelle à Pousse-trou le 23 septembre 1979. Elle niche dans le Nord de la province de Québec et au Labrador ; elle est considérée comme résidente à Terre-Neuve.

Sous-famille : OXYURINÉS

Erismature rousse, (*Oxyura jamaicensis*), Ruddy duck :

Une femelle tuée à Saint-Pierre dans l'étang de Savoyard le 20 septembre 1960 fut examinée et identifiée par Michel BOROTRA. Il faut attendre vingt ans pour qu'il soit signalé de nouveau : un individu observé à Miquelon à la Roncière le 11 septembre 1980. Un autre individu tué à Miquelon le 15 octobre de la même année. Il est plutôt rare à Terre-Neuve le printemps et l'automne.

Sous-famille : MERGINÉS

Harle couronné, (*Lophodytes cucullatus*), Hooded Merganser :

Assez rare, Michel BOROTRA examina une femelle tuée à Miquelon le 8 avril 1965, elle était en compagnie d'un mâle ; le 6 janvier 1970 un mâle adulte fut tué à Miquelon. Le Musée possède un spécimen non daté en provenance de l'Île-aux-Marins. Plus récemment, un mâle tué à la Pointe au Cheval le 21 avril 1975. Très peu commun le printemps et l'automne à Terre-Neuve, il niche en Nouvelle-Écosse et au Nouveau Brunswick.

Grand Harle, (*Mergus merganser*), Common Merganser :

Résident commun et nichant à Terre-Neuve, il est plutôt rare dans l'Archipel, mais cependant connu des chasseurs. Un mâle tué au Grand Barachois le 15 mars 1968 fut identifié par Michel BOROTRA. Plus récemment : une femelle observée dans l'étang du Cap Noir le 8 décembre 1977, une femelle dans le Grand Barachois le 15 novembre 1980.

Harle huppé, (*Mergus serrator*), Red-breasted Merganser :

Résident permanent et nichant dans l'Archipel ; il fréquente assidûment l'étang du Sud du Cap Vert, l'étang de Mirande et les côtes de l'Archipel, mais aussi le Grand Barachois et le Grand étang de Miquelon. Quelques observations : environ 150, étang du Sud du Cap Vert le 26 juin 1975 ; 50-60 côte Ouest de Langlade le 18 avril 1977 ; 123 le 21 décembre 1979 côte Est de Miquelon.

Ordre : FALCONIFORMES

Famille : ACCIPITRIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 25, Canada : 14, Terre-Neuve : 9, Saint-Pierre et Miquelon : 5.

Autour des Palombes, (*Accipiter gentilis*), Northern Goshawk :

Non signalé par les autres auteurs ; un spécimen existe au Musée, un immature d'origine inconnue et sans date de capture. Le 30 novembre 1975, un adulte mâle fut trouvé mort en bordure du bois de la Presqu'île à Miquelon ; les plumes des ailes et les pattes furent envoyées au Dr L. M. TUCK qui confirma l'identification. Il niche et il est résident peu commun à Terre-Neuve.

Epervier brun, (*Accipiter striatus*), Sharp-shinned Hawk :

Non signalé par les précédents auteurs ; une observation de Michel BOROTRA pour 1973 : une femelle sur l'isthme de Langlade le 9 mai. Observé régulièrement depuis 1975, pendant les migrations d'automne durant les mois de septembre et octobre. Un individu trouvé mort à Saint-Pierre le 25 octobre 1975 fut photographié. Peu d'observations en dehors de cette période : un, en ville à St-Pierre le 21 mars 1978, un, Morne de la Presqu'île le 24 juillet 1979. Il niche à Terre-Neuve où il a été observé en toute saison.

Buse pattue, (*Buteo lagopus*), Rough-legged Hawk :

Peut être observée chaque mois de l'année dans les trois îles. Mais plus régulièrement au-dessus du Grand Colombier où elle niche peut-être. Le 24 avril 1978 j'observais une buse en phase noire ce qui est assez rare. Le 11 juillet 1978, également au-dessus du Grand Colombier, deux individus, l'un en phase noire et l'autre en phase claire (même observation pour le 26 juillet 1981). Elle niche à Terre-Neuve.

Pygargue à tête blanche, (*Haliaeetus leucocephalus*), Bald Eagle :

Visiteur assez régulier l'automne, l'hiver et le printemps, plusieurs observations surtout pour Langlade et Miquelon, adultes et immatures (ceux-ci atteindront le plumage adulte, tête et queue blanches, à l'âge de quatre ans seulement). Signalé aussi durant l'été, première semaine de juillet 1959 : deux adultes, Anse à Dinan ; le 15 juillet 1978, un adulte Cap de Miquelon. En 1979, un couple fut présent dans le Cap de Miquelon et les environs, du 27 avril au 19 juillet, peut-être ont-ils niché ? les recherches entreprises pour localiser un nid dans le cap furent infructueuses. Il pourrait éventuellement nicher dans le sud de Langlade. Résident, il niche dans la grande île voisine.

Busard Saint-Martin, (*Circus cyaneus*), Northern Harrier :

Probablement rare (TUCK & BOROTRA, 1972). En fait, il est observé régulièrement durant les migrations d'automne entre la fin du mois d'août et le début d'octobre. Un le 7 septembre 1974 à Mirande ; 3, environs du Grand Barachois le 29 août 1975. Plus rare au printemps : un mâle à la Pointe-Blanche le 26 avril ; un mâle à Mirande le 30 avril 1977 etc. ... Peu commun à Terre-Neuve.

Famille : PANDIONIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 1, Canada : 1, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Balbusard pêcheur, (*Pandion haliaetus*), Osprey :

Commun et nichant à Terre-Neuve ; s'il est signalé tous les ans c'est toujours en très petit nombre. Il n'a jamais à notre connaissance niché dans l'Archipel et pourtant plusieurs observations existent pour cette période : 9 juin 1964, 1, plaine de la Gazelle ; 1, anse du Gouvernement le 30 ; 1 en vol, vallée des Sept Étangs à Saint-Pierre le 20 juillet 1977. Il est observé également le printemps et l'automne. CAMERON (1967) indique que le Grand Barachois semble offrir un habitat idéal pour cette espèce, il n'y est cependant pas plus commun qu'ailleurs dans le Territoire, peut-être est-il trop sensible aux activités humaines durant l'été : pêche, visite aux phoques, va-et-vient de hors-bords etc.

...

Famille : FALCONIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 9, Canada : 6, Terre-Neuve : 4, Saint-Pierre et Miquelon : 3.

Faucon pèlerin, (*Falco peregrinus*), Peregrine Falcon :

Ce superbe rapace est l'un des oiseaux les plus rapides du monde. Victimes des pesticides, il est devenu rare depuis plusieurs années dans l'Est de l'Amérique du Nord. La première observation date du 8 avril 1978 près de la colonie de cormorans des Cailloux Rouges à Saint-Pierre ; en 1979, un adulte fut étudié au télescope alors qu'il se lissait les plumes sur la « Grosse Butte » près de l'étang de Mirande le 3 octobre. Les 16 octobre et 13 novembre un immature était présent aux abords du Grand Barachois. En 1980, un au vol près de l'étang du Milieu le 14 octobre.

Faucon émerillon, (*Falco columbarius*), Merlin :

Commun pendant les migrations de printemps dès les premiers jours de mai, et l'automne à compter de la fin d'août et jusqu'en octobre. Il niche dans l'archipel, CAMERON (1967) décrit un nid, trouvé à l'Anse à Ross le 27 juillet. En 1979 il nicha dans les 3 îles : 1 nid avec 3 œufs à Saint-Pierre près de l'Anse à Ravenel (Marc DÉRIBLE) ; 1 nid, Tête Pelée à Langlade (Daniel ABRAHAM) ; un nid contenant 5 œufs dans un petit bois près de la côte Nord du Grand Barachois le 21 juin, 4 petits s'y trouvaient le 16 juillet ; 2 adultes et 2 jeunes découverts près de la Terre-Grasse en compagnie de Georges OLIOSO et de Léon GASPARD le 23 juillet. Observé occasionnellement en hiver, 1 capturé et relâché par Henri SALOMON en février 1977, 1 au Cap aux Basques le 2 février 1980.

Crécerelle d'Amérique, (*Falco sparverius*), American Kestrel :

Assez commune pendant les migrations de printemps entre fin avril et mi-mai, et l'automne entre la mi-septembre et la fin d'octobre. Il n'a pas été signalé durant la période de nidification. Observé assez souvent l'hiver : 12 février 1977, un en ville à Saint-Pierre, 1 le 31 mars 1976 à Savoyard. Il niche à Terre-Neuve où il passe quelquefois l'hiver.

Ordre : GALLIFORMES

Famille : TETRAONIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 10, Canada : 9, Terre-Neuve : 4, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Gélinotte huppée, (*Bonasa umbellus*), Ruffed Grouse :

14 individus en provenance de Nouvelle-Écosse furent introduits à Langlade en septembre 1965. L'espèce s'est maintenue mais n'a pas vraiment prospéré car elle préfère les bois de feuillus, n'utilisant les conifères que pour s'abriter des intempéries. Une femelle et 3 jeunes furent observés par Danny LOCKEY près de la butte Cuquemel le 3 août 1975. Il existe plusieurs observations récentes pour Langlade, notamment une couvée d'au moins 4 petits, volant à peine le 4 juillet 1981 entre le Cap aux Morts et l'Anse aux Soldats.

Lagopède des saules, (*Lagopus lagopus*), Willow Ptarmigan :

C'est un résident permanent, mieux connu sous le nom de « Perdrix ». La population varie selon les années, surtout en fonction de la chasse et du braconnage. Une couvée de sept petits fut découverte dans la région des Fourches à Langlade le 20 juillet 1976. Les habitants indiquent qu'occasionnellement quelques individus viennent de la côte de Terre-Neuve (CAMERON, 1967).

Famille : PHASIANIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 9, Canada : 6, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Faisan de Colchide, (*Phasianus colchicus*), Ring-necked Pheasant :

Deux introductions furent réalisées vers 1930 et en 1954, lors de cette dernière 100 oiseaux furent lâchés à Langlade et à Miquelon, mais ils n'ont pas survécu à l'hiver (TUCK & BOROTRA, 1972). L'espèce fut introduite de nouveau en 1981 mais seulement sur Saint-Pierre. Cependant quelques individus auraient franchi la Baie et se trouveraient à Langlade. Il est natif d'Ukraine, d'Asie centrale de Mandchourie et du Sud de la Chine et introduit au Canada. A Terre-Neuve il est plutôt rare, quelques nids sont quelquefois découverts non loin de Saint-John's (TUCK, 1967).

Perdrix chukar, (*Alectoris chukar*), Chukar :

Une introduction de 100 oiseaux en provenance du Canada à Miquelon et à Langlade en 1954, deux individus survécurent jusqu'en décembre 1960 (TUCK & BOROTRA, 1972), Son habitat étant : terrains très accidentés, là où la précipitation est faible, laissant le terrain relativement dégagé de neige en hiver ; on peut penser que ce n'était pas l'espèce à introduire dans les îles ; elle ne l'a d'ailleurs pas été dans la région.

Ordre : GRUIFORMES

Famille : RALLIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 13, Canada : 10, Terre-Neuve : 9, Saint-Pierre et Miquelon : 5.

Râle de Virginie, (*Rallus limicola*), Virginia Rail :

Un adulte tué en octobre 1965 fut offert au Musée. Deux autres observations : un au Grand Barachois le 14 octobre 1971 et 2 à Langlade le 16 octobre de la même année (TUCK & BOROTRA, 1972). Probablement moins rare que ne l'indiquent ces quelques observations. Il est rare mais niche à Terre-Neuve.

Marouette de Caroline, (*Porzana carolina*), Sora :

Assez rare, les râles fréquentent surtout les marécages il sont difficiles à observer, de plus ils ne s'envolent pas facilement. En période de nidification leur chant permet de les localiser ou de les identifier. Un individu fut trouvé mort près du village de Miquelon en février 1963 et identifié par Michel BOROTRA, un autre fut tué à Saint-Pierre le 19 décembre 1963 ; en 1972, un adulte marais Giraud à Miquelon. Un adulte trouvé mort sur la route de Savoyard le 13 octobre 1981. Il niche chez nos voisins.

Râle jaune, (*Cortunicops noveboracensis*), Yellow Rail :

Un adulte mort depuis longtemps fut identifié par Michel BOROTRA le 23 octobre 1966, il était trop endommagé pour pouvoir être naturalisé. Il niche au Nouveau-Brunswick et peut-être en Nouvelle-Écosse. Il n'est pas enregistré pour Terre-Neuve.

Gallinule poule d'eau, (*Galinula chloropus*), Common Moorhen :

Une immature tuée à Saint-Pierre le 4 octobre 1967 est maintenant au Musée. Le 10 septembre 1979, une immature fut tuée à Miquelon. Les chasseurs signalent quelquefois des « Poules d'eau » mais ce nom inclut au moins trois espèces : La Gallinule, La Foulque et le Grèbe à bec bigarré. Elle niche dans le Sud-ouest du Québec et le Sud de l'Ontario ; elle est régulièrement signalée à Terre-Neuve en octobre et en novembre.

Foulque d'Amérique, (*Fulica americana*), American Coot :

Non signalée par les auteurs précédents. Une immature fut tuée à Langlade le 22 août 1974 ; 1 adulte observé dans l'étang Lamanthe le 26 novembre 1975. Le 21 juin 1977, l'auteur observait un adulte dans le marais Olivier à Langlade, d'après le fermier, elle aurait niché à cet endroit, 4 petits auraient été aperçus et capturés par les chats. Elle niche au Nouveau-Brunswick. Certaines années elle est commune à Terre-Neuve : « il est évident que ces oiseaux atteignent l'île dans le voisinage de la baie de Fortune » (TUCK, 1967) ; donc dans les environs immédiats de nos îles.

Ordre : CHARADRIIFORMES

Famille : CHARADRIIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 16, Canada : 14, Terre-Neuve : 9, Saint-Pierre et Miquelon : 6.

VANNEAU HUPPÉ, (*Vanellus vanellus*), Northern Lapwing :

Un total de neuf fut observé dans le département en 1966, près du village de Miquelon, quatre ont été capturés, ainsi que 2 à Pointe Plate ; enfin, 3 observés à Saint-Pierre le 26 janvier (CAMERON, 1967). Cette espèce d'origine européenne a été signalée dans notre région à plusieurs reprises, 1905, 1927, 1944, 1959, 1960 (TUCK, 1968). Ces invasions ne peuvent avoir lieu que dans des conditions météorologiques très particulières, comme l'explique AARON M. BAGG (1967), une vague de froid eu Europe fait migrer ces Vanneaux d'Angleterre ou d'Écosse vers l'Irlande, la présence (inhabituelle) d'une zone de haute pression dans la région de l'Islande apporte des vents d'est forts sur l'Atlantique ; les Vanneaux, pendant leur migration vers l'Irlande sont entraînés par ces forts vents et dépassent ainsi la côte et ne peuvent faire demi-tour, ils sont ainsi amenés jusqu'à Terre-Neuve dans un délai d'environ Vingt-quatre heures.

Pluvier semipalmé, (*Charadrius semipalmatus*), Semipalmated Plover :

Il arrive habituellement vers le 15 mai et niche dans l'Archipel, en nombre peu important : un adulte et 2 jeunes, marais Lamanthe le 28 juillet 1974 ; 1 couple et un petit de 7-8 jours à Ynachi le 3 juillet 1978 etc. Beaucoup plus commun pendant les migrations d'automne à la Pointe-Blanche, près du pont du Goulet à Miquelon et surtout sur les rivages du Grand Barachois entre la fin de juillet et la mi-octobre. Dates extrêmes, 2 mai, 1977 et 31 octobre, 1980. Il hiverne dans le sud des États-Unis et en Amérique du Sud (Argentine, Chili).

Pluvier Kildir, (*Charadrius vociferus*), Killdeer :

Peu commun, il existe cependant des observations pour presque chaque mois de l'année. Un spécimen capturé à Saint-Pierre le 2 mai 1968 est maintenant au Musée ; un individu dans l'Anse à Ravenel le 31 janvier 1978. Il nicha dans l'Archipel en 1976 : un couple observé près de l'étang Bourgeois à plusieurs reprises entre le 11 mai et 8 juin ; le 20 juin, ce couple fut trouvé en compagnie d'un jeune âgé de quelques jours. Il pourrait avoir niché sur l'isthme de Langlade en 1979, un couple y fut remarqué régulièrement entre le 25 mai et le 23 juillet. Il niche au Nouveau-Brunswick et rarement à Terre-Neuve.

Pluvier bronzé, (*Pluvialis dominica*), American Golden Plover :

Il est bien connu pour ses migrations « elliptiques », passant l'hiver en Amérique du Sud, en Bolivie et même au centre de l'Argentine, il remonte vers le nord au printemps par la vallée du Mississippi pour rejoindre ses territoires de nidification dans l'Arctique. Après avoir élevé ses petits, il redescend, mais cette fois-ci le long de la côte, c'est à cette époque, en août et septembre qu'il arrive dans nos îles : 10, plaine Larranaga le 4 août 1976, 2-3 au Bout de la Pointe à Miquelon le 15 août. Une exception, un individu sur la dune de Langlade les 17 et 18 mai 1980, il pourrait s'agir de l'espèce européenne. Il est commun surtout sur l'Isthme de Langlade où il se nourrit en bordure du Grand Barachois et sur les bancs à marée basse ; à marée haute il part vers la plaine, il fréquente également

les Mornes (collines centrales de Miquelon-Langlade). Dates extrêmes : 4 août, 1976 et 30 octobre, 1981.

Pluvier argenté, (*Pluvialis squatarola*), Black-bellied Plover :

Passe aussi l'hiver en Amérique du Sud, quand il remonte vers l'Arctique au printemps une partie de la population passe plus à l'est, vers les Maritimes, c'est pourquoi il est signalé de temps à autre dans le département en cette saison : 2 individus le 31 mai et le 1^{er} juin 1977 à Saint-Pierre, 10 près du Grand Barachois le 16 mai 1978. Beaucoup plus commun en automne, il arrive quelquefois début août : 2-3 sur l'isthme de Langlade le 2 août 1975. Habituellement plus nombreux que le Pluvier bronzé, il fréquente les mêmes habitats mais moins souvent les Mornes ; dates extrêmes : 15 mai, 1980 et 18 novembre, 1980.

Tourneepierre à collier, (*Arenaria interpres*), Ruddy Turnstone : *

Il hiverne dans le sud des États-Unis et en Amérique du Sud, jusqu'au Chili. Il niche dans l'arctique ; très rare au printemps chez nous comme à Terre-Neuve., 1, les 30 et 31 mai 1977 à la Pointe-Blanche. Les « pies rouges » ou « Pieds rouges » étaient, aux dires des habitants de Miquelon, beaucoup plus communs autrefois. Les premières migrations sont notées vers la fin de juillet : 2-3 Mère Durand, le 31 juillet 1979. Se rencontre sur les côtes un peu partout mais en petite quantité. La meilleure observation de ces dernières années : 40 environ, entre Mirande et le cap de la Demoiselle le 28 août 1976. Dernière observation d'automne : 20 novembre, 1979.

Famille : SCOLOPACIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 45, Canada : 36, Terre-Neuve : 26, Saint-Pierre et Miquelon : 22.

Bécasse d'Amérique, (*Scolopax minor*), American Woodcock :

Très peu commune, 2 tuées à Saint-Pierre pendant l'automne de 1976 ; 1 couple et deux jeunes observés à la Pointe-Blanche par Henri SALOMON (*en août 1977*) serait la première évidence de nidification de cette espèce dans le territoire ; une observée par Léon GASPARD dans le village de Miquelon le 28 mars 1978. Elle est peu commune mais niche cependant à Terre-Neuve.

Bécassine de Wilson, (*Gallinago gallinago*), Wilson's Snipe :

Espèce commune et bien connue dans le Département, arrive fin avril début mai, il est quelquefois difficile de déterminer la date exacte, car quelques individus hivernent : une à Mirande le 5 janvier 1975, une route de Savoyard le 19 janvier 1977 etc. ... Elle niche dans le Pays : 14 nids ou petits trouvés entre 1974 et 1979, à la Pointe-Blanche, Cuquemel, Belle Rivière, la Roncière, la Grande Bouillée etc. ... Quelquefois en concentration au Goulet durant les migrations d'automne : 33 tuées en quelques heures le 19 octobre 1975. Elle passe l'hiver dans le Sud des États-Unis et en Amérique du Sud, Venezuela, Brésil. Le « chant » caractéristique entendu lorsque l'oiseau est au vol le printemps est en fait un son produit par le passage de l'air entre les plumes de la queue.

Courlis Corlieu, (*Numenius phaeopus*), Whimbrel :

Hiverné dans le Sud des États-Unis et en Amérique du Sud, il niche à l'Ouest et au Sud de la baie d'Hudson. Les premiers arrivent régulièrement dès la première semaine de juillet ; curieusement, c'est seulement vers la mi-juillet qu'il est signalé à Terre-Neuve. Assez commun durant l'été et le début de l'automne sur l'isthme de Langlade et dans les Mornes. Seulement deux observations de printemps : 5 à Miquelon le 19 avril 1980 (M. BOROTRA) et un seul à Sauveur le 12 mai 1981.

Chevalier grivelé, (*Actitis macularius*), Spotted Sandpiper :

Espèce commune, répandue dans tout l'Archipel de la mi-mai à la mi-septembre et nichant dans les trois îles : 31 nids ou couvées trouvés entre 1974 et 1981. Elle hiverne dans le Sud des

* L'espèce fait maintenant partie des Scolopacidae et trouve sa place dans la nomenclature, après les Barges.

États-Unis et en Amérique du Sud. Dates extrêmes : 11 mai, 1979 et 19 novembre, 1981 (cette dernière date est exceptionnelle).

Maubèche des champs, (*Bartramia longicauda*), Upland Sandpiper :

Léon GASPARD remarqua cet oiseau inhabituel pour la région le 28 avril 1977, près du Ruisseau de l'Anse à Miquelon. Un autre fut noté à Mirande le 5 septembre de la même année. Le 15 mai 1980, Léon GASPARD et l'auteur observaient dans de très bonnes conditions un individu dans le village de Miquelon. Cette espèce n'est pas mentionnée pour Terre-Neuve, elle est assez rare en Nouvelle-Écosse.

Chevalier solitaire, (*Tringa solitaria*), Solitary Sandpiper :

Assez rare (non signalé par les précédents auteurs). Six observations entre juin et septembre : 1, le 30 août 1975 au Sud du marais Larranaga ; 1, près du Lac aux Canards le 7 septembre 1975 ; un, près de l'étang Bourgeois les 14 et 18 juin 1976 etc. ... Il est peu commun à Terre-Neuve le printemps et l'automne, il niche au Québec et au Labrador.

Chevalier semipalmé, (*Catoptrophorus semipalmatus*), Willet :

Une brève observation (la première pour l'Archipel) d'un seul individu dans les environs de Ynachi, à Langlade le 20 mai 1975, puis à la Pointe-Blanche du 1^{er} au 3 juin, plusieurs fois ensuite à Langlade et à Miquelon sauf en 1981. Il est peu commun à Terre-Neuve et niche en Nouvelle-Écosse.

Grand Chevalier, (*Tringa melanoleuca*), Greater Yellowlegs :

Après un hiver passé sous des cieux plus cléments (Sud des États-Unis ou Amérique du Sud) il arrive régulièrement fin avril début mai dans le Département. (en 1980 date exceptionnelle, 19 avril). Il pourrait nicher, il existe quelques observations pour cette période : 2, isthme de Langlade le 14 juin, un, étang Kiry le 18 juin 1979. Plus commun l'automne : 50 environ au Goulet le 23 juillet 1979 etc. ... Il niche à Terre-Neuve et au Cap Breton. Dates extrêmes : 19 avril, 1980 et 14 novembre, 1981. Nom local : Long-pieds.

Petit Chevalier, (*Tringa flavipes*), Lesser Yellowlegs :

Passé l'hiver avec l'espèce précédente mais niche dans l'Ouest du Canada jusqu'à l'Ouest du Québec. De ce fait les migrations printanières se font surtout par l'intérieur du Canada, cependant il fut signalé au printemps de 1979, d'abord par Michel BOROTRA (sans date) et par l'auteur : 2 à Sauveur le 29 mai ; également en 1980, 2, le 20 avril à la Pointe-Blanche, 3, le 27 au Pont de Miquelon et le 13 mai, 3, étang Lamanthe. Il est occasionnel également en Nouvelle-Écosse en cette saison. Observé pour la première fois à Langlade les 18 et 19 septembre 1971 (TUCK & BOROTRA, 1972). Depuis, il est aperçu régulièrement tous les automnes en petites quantités, date extrêmes : 14 juillet, 1978 et 28 septembre, 1979.

Bécasseau Maubèche, (*Calidris canutus*), Red Knot :

Très rare ou tout au moins rarement observé. Un individu au Bout de la Pointe à Miquelon le 8 septembre 1977. M. Georges OLIOSO, ornithologue français en vacances à Miquelon l'observait aux abords du Grand Barachois le 11 juillet 1979.

Bécasseau violet, (*Calidris maritima*), Purple Sandpiper :

C'est le seul de cette famille d'oiseaux de rivages qui passe l'hiver dans notre région et celui qui a les routes de migration les plus courtes. Il niche dans l'arctique et passe la mauvaise saison de Terre-Neuve au Maryland. Il arrive à Saint-Pierre et Miquelon vers la fin d'octobre : 1 à Sauveur le 30 octobre 1977, 20/25 à la Pointe aux Alouettes le 26 octobre 1979 ; fréquentant les rochers recouverts d'algues, habitat peu exploré, il est peut-être plus nombreux qu'on ne le pense. Observé également aux abords du Grand Barachois : 49 le 30 décembre 1974, 20 le 22 février 1975. Dernières observations de printemps : 40, Pointe aux Alouettes le 24 avril, 1979 et un seul le 1^{er} mai de la même année à Dolisie.

Bécasseau à poitrine cendrée, (*Calidris melanotos*), Pectoral Sandpiper :

Signalé pour la première fois le 18 septembre 1971 « plusieurs s'envolèrent devant nous, d'une butte herbeuse sur la dune de Langlade » (TUCK & BOROTRA, 1972). Apparemment assez rare, par contre, plusieurs observations pour 1979 entre le 14 août et le 5 novembre, plaine de Miquelon, Lamanthe et dune de Langlade ; noté deux fois en 1980 : une dizaine à Lamanthe les 5 septembre et 10 octobre ; 5-6 au sud de l'isthme de Langlade le 19 octobre 1981 ; un seul près de Ynachi le 18 novembre. Fréquentant plutôt les marécages et les prairies que les dunes de sable il passe vraisemblablement inaperçu la plupart du temps. Il niche dans l'arctique, au Sud et à l'Ouest de la baie d'Hudson. Il est commun chez nos voisins l'automne.

Bécasseau à croupion blanc, (*Calidris fuscicollis*), White-rumped Sandpiper :

Commun l'automne dans son habitat, arrive début août après avoir niché dans l'Arctique, il demeure dans nos îles quelquefois jusque fin novembre : 10 à la Pointe-Blanche le 14 novembre 1974, 3, le 22 au même endroit. Il passe l'hiver dans le Sud de l'Amérique du Sud, il remonte vers le Nord au printemps par l'intérieur des États-Unis et du Canada, il existe néanmoins une observation pour cette saison : 10 environ, à Lamanthe le 2 juin 1978.

Bécasseau minuscule, (*Calidris minutilla*), Least Sandpiper :

Comme son nom l'indique c'est le plus petit de cette famille dont quelques espèces sont incorrectement appelés « Alouettes » dans l'Archipel. Celui-ci arrive vers le 15 mai et niche dans les tourbières du Département : un nid avec 3 petits et un œuf non loin de l'étang des Herbiers à Saint-Pierre le 18 juin 1976. Il part courant septembre pour le Sud des États-Unis et l'Amérique du Sud.

Bécasseau variable, (*Calidris alpina*), Dunlin :

Il niche surtout à l'Ouest de la baie d'Hudson, il est peu commun à Terre-Neuve l'automne. C'est au printemps, le 3 juin 1975 qu'il fut signalé pour la première fois (un individu à la Pointe-Blanche) ce qui est assez exceptionnel. On le rencontre comme à Terre-Neuve à l'automne, en nombre peu important toutefois, près du Grand Barachois et près du Pont de Miquelon. Dates extrêmes : 7 août, 1979 et 6 novembre, 1978.

Bécassin roux, (*Limnodromus griseus*), Short-billed Dowitcher :

Peu commun mais régulier tous les ans, entre la mi-juillet et le début de septembre. Il niche au Labrador et dans le nord du Québec, dates extrêmes : 13 juillet, 1976 et 5 septembre, 1974.

Bécasseau semipalmé, (*Calidris pusilla*), Semipalmated Sandpiper :

Après avoir hiverné dans le Sud des États-Unis, les Antilles ou l'Amérique du Sud, il remonte au printemps pour nicher au Labrador et dans le Nord du Québec et passe occasionnellement dans nos îles : 1, les 9 et 10 juin 1975 avec plusieurs bécasseaux minuscules à la Pointe-Blanche ; 6-7 à Sauveur le 23 mai 1978. Il est beaucoup plus commun l'automne dans son habitat de la fin de juillet à la fin d'octobre. Dates extrêmes : 19 juillet, 1975 et 5 novembre, 1978.

Bécasseau roussâtre, (*Tryngites subruficollis*), Buff-breasted Sandpiper :

Peu commun à Terre-Neuve l'automne, il existe deux observations pour les îles : 1, signalé par Michel BOROTRA le 1^{er} septembre 1973 ; 2 près de l'étang de la Pointe aux Alouettes observés par 3 personnes le 29 août 1977. Il est régulièrement signalé en Nouvelle-Écosse l'automne. Il niche dans l'Ouest de l'Arctique canadien et hiverne en Argentine.

Barge marbrée, (*Limosa fedoa*), Marbled Godwit :

La tête d'un individu tué à Miquelon le 2 octobre 1967 fut préservée. C'est l'unique observation pour Saint-Pierre et Miquelon. Elle est considérée comme accidentelle à Terre-Neuve où il n'y avait qu'une observation connue en 1972. Cette Barge niche dans le Sud du Manitoba.

Barge rousse, (*Limosa lapponica*), Bar-tailed Godwit :

Le premier juin 1974, Michel BOROTRA et l'auteur comptant les nids de goélands sur l'Isthme de Langlade observèrent cette Barge. Le même jour M. LEFILLÂTRE, familier avec cette espèce européenne, notait également un individu à Mirande.

Barge hudsonienne, (*Limosa haemastica*), Hudsonian Godwit :

Le 24 septembre 1979, un individu fut tué sur la dune de Mirande alors que je l'observais. Un autre était tué à Langlade le 20 octobre 1980, il possédait un bec excédant de 12 mm le maximum indiqué par W. E. GODFREY (1966). En 1981, l'auteur examina un spécimen tué près du Grand Barachois le 2 octobre, le bec était également plus long de 9 mm. Enfin plusieurs Barges ont été signalées sur l'Isthme en octobre par les chasseurs. Elle niche au Sud de la baie d'Hudson et passe l'hiver en Amérique du Sud.

Bécasseau sanderling, (*Calidris alba*), Sanderling :

Il niche dans l'Arctique et arrive habituellement en août ou début septembre selon les années. C'est le bécasseau blanchâtre que l'on peut observer sur la dune de Langlade où il se nourrit en suivant le mouvement de la vague, recherchant de petits crustacés et autres invertébrés. Certains individus hivernent dans le Massachusetts, d'autres dans le Sud des États-Unis et même dans le Sud de l'Argentine. Il a été signalé occasionnellement en début d'hiver : 8 le 30 décembre 1975 au Goulet ; 3, le 1^{er} janvier et 1 seul le 21 décembre à la Pointe aux Alouettes en 1979.

Famille : PHALAROPODIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 3, Canada : 3, Terre-Neuve : 3, Saint-Pierre et Miquelon : 3.

Phalarope à bec large, (*Phalaropus fulicarius*), Red Phalarope :

Probablement moins rare que ne le suggère l'unique observation d'un mâle au bord du rivage dans le havre de la Pointe-Blanche après 24 heures de forts vents de Sud-est le 8 juin 1975. Il niche dans l'arctique et migre le long des côtes du Pacifique et de l'Atlantique. Il est peu commun à Terre-Neuve l'été et l'automne.

Phalarope de Wilson, (*Phalaropus tricolor*), Wilson's Phalarope :

Il niche dans le Sud de l'Ontario et dans les prairies canadiennes. Accidentel à Terre-Neuve. Observé deux fois, le 5 septembre 1980 au Nord-est de l'étang Lamanthe et le 8 août 1981 au même endroit.

Phalarope à bec étroit, (*Phalaropus lobatus*), Northern Phalarope :

Bien que cette espèce soit observée en grand nombre au large de la côte Est de Terre-Neuve pendant les mois d'été, CAMERON (1967), ne l'observa que deux fois près de Saint-Pierre et Miquelon : une à quatre miles de la côte de Saint-Pierre le 8 août 1963 et 24 près du Frigo le 23 mai 1964. L'absence d'observations récentes reflète probablement le peu d'excursions en mer des ornithologistes locaux. On l'appelle dans le pays « Alouette de mer », elle est certainement observée par les pêcheurs du département, et leur concours serait souhaitable pour en savoir davantage sur sa distribution autour de l'Archipel

Famille : STERCORARIIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 4, Canada : 4, Terre-Neuve : 4, Saint-Pierre et Miquelon : 4.

Labbe pomarin, (*Stercorarius pomarinus*), Pomarine Jaeger :

Un seule observation, de Peters & Burleigh en juillet 1945 : « Un, volant près de la dune de Langlade à plusieurs reprises ». Assez peu commun au large des côtes de Terre-Neuve de début mai à fin septembre (Tuck, 1967). Là encore, les pêcheurs pourraient contribuer à améliorer nos connaissances.

Labbe Parasite, (*Stercorarius parasiticus*), Parasitic Jaeger :

Deux, tués le même jour, un adulte et un immature dans le port de Saint-Pierre le 30 août 1970, et un adulte observé à Langlade le 19 juin 1971 (TUCK & BOROTRA, 1972). Récemment, un observé près des rochers de Miquelon le 3 juillet 1974. Comme les deux autres espèces (Labbe Pomarin et Labbe à longue queue) il niche dans le Nord du Canada et dans l'Arctique et passe le reste de l'année en mer. Des individus ne nichant pas sont souvent aperçus dans notre région en été.

Labbe à longue queue, (*Stercorarius longicaudus*), Long-tailed Jaeger :

Une information récente nous permet d'ajouter cette espèce à la liste des oiseaux de l'Archipel. S'il n'a pas été observé par les ornithologues amateurs locaux fréquentant peu la haute mer, il a été remarqué très souvent depuis une vingtaine d'années par un pêcheur de Miquelon, M. Gilles Detcheverry.

Grand Labbe, (*Catharacta skua*), Great Skua :

Celui-ci ne niche pas au Canada mais en Europe du Nord, il est cependant souvent observé au printemps en été et en automne au large des côtes de Terre-Neuve. Trois observations pour l'Archipel : un, non loin de l'Anse à Ross le 21 juillet 1975 ; un, le 3 septembre 1977 au large de Mirande ; un, près du Grand Colombier le 7 août 1979, signalé par Georges OLIOSO.

Famille : LARIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 41, Canada : 33, Terre-Neuve : 22, Saint-Pierre et Miquelon : 13.

Goéland Bourgmestre, (*Larus hyperboreus*), Glaucous Gull :

Nichant dans le Nord du Canada et dans l'Arctique, il nous visite durant la mauvaise saison. Plutôt rare, on peut l'observer en mer, autour des côtes, et surtout dans le port de Saint-Pierre. Il est souvent difficile à distinguer du Goéland arctique. Dates extrêmes : 22 novembre, 1979 et 1^{er} mai, 1978.

Goéland arctique, (*Larus glaucoides*), Iceland Gull :

Non signalé par les auteurs précédents, observé régulièrement depuis 1974 surtout dans le port de Saint-Pierre où il est commun. Il arrive fin octobre et repart en avril. La sous-espèce *kumlieni* est également souvent observée. Les dates extrêmes : 25 octobre, 1975 et 23 mai, 1976.

Goéland marin, (*Larus marinus*), Great Black-backed Gull :

Résident permanent, il niche en petites colonies ou isolément dans l'Archipel : une quinzaine de couples aux Cailloux Rouges à Saint-Pierre ; Étang Goéland à Langlade, Isthme de Langlade, Étang Goéland et Étang Kiry, Miquelon ; et sur les falaises en divers endroits. Avec l'augmentation du Renard roux, on remarque une tendance à choisir des endroits inaccessibles pour la nidification, par exemple les rochers au milieu de l'étang Goéland à Miquelon ; au cours du recensement de 1974 la population nicheuse avait été estimée à environ 500 adultes.

Goéland brun, (*Larus fuscus*), Lesser black-backed Gull :

Le 15 avril 1981, Daniel ABRAHAM et l'auteur identifiaient cette espèce dans le port de Saint-Pierre, l'oiseau était de la taille d'un Goéland argenté et avait les pattes jaunes. D'origine européenne,

il a été observé à plusieurs reprises à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et sur la côte Est des États-Unis.

Goéland argenté, (*Larus argentatus*), Herring Gull :

Le plus commun des goélands résidents de Saint-Pierre et Miquelon. Il niche un peu partout dans nos îles. La nidification sur l'isthme de Langlade est perturbée depuis 1978 probablement à cause de la présence du Renard roux. On peut penser que la colonisation de l'isthme pour la reproduction était liée à la quasi-absence de prédateurs, le Renard en effet ayant presque disparu. Il sera intéressant de suivre l'évolution de la situation dans cette région avec l'augmentation de ce mammifère.

Goéland à bec cerclé, (*Larus delawarensis*), Ring-billed Gull :

Signalé par CAMERON (1967) comme assez commun et nichant peut-être dans l'Archipel ; il faut attendre 1971 pour que Michel BOROTRA apporte la première évidence de nidification sur l'Isthme de Langlade. Voici l'évolution de la colonie jusqu'en 1975 :

1971 : 170 nids estimés (M. BOROTRA)
1972 : 134 nids comptés, plus de 70 poussins et 94 œufs (M. BOROTRA)
1974 : 822 nids comptés et 2278 œufs (M. BOROTRA et R. ETCHEBERRY)
1975 : 901 nids comptés et 2269 œufs et 92 poussins (R. ETCHEBERRY).

Depuis 1978, cette intéressante colonie n'a produit aucun poussin, probablement pour les raisons indiquées au paragraphe précédent. Cette espèce est migratrice, arrivant début avril et repartant l'automne. Dates extrêmes : 2 avril, 1977 et 3 janvier, 1965. Ce Goéland dévore d'énormes quantités d'insectes, notamment des sauterelles (BURLEIGH & PETERS, 1951).

Mouette rieuse, (*Larus ridibundus*), Black-headed Gull :

Enregistrée pour Saint-Pierre et Miquelon seulement deux fois jusqu'en 1968 : 1 adulte faisant partie d'un groupe de 14 individus fut tuée à Saint-Pierre le 17 avril 1967 et donnée au Musée ; une autre tuée à Miquelon le 8 décembre 1968 (TUCK & BOROTRA, 1972). Chaque année depuis 1974, quelques-unes sont présentes vers la fin d'octobre dans le port de Saint-Pierre et quelquefois demeurent jusqu'en janvier : 9 dans le port le 28 décembre 1974. Un adulte en plumage nuptial les premier et deux mai 1978 ; une seule observation d'été, une adulte dans l'étang Boulot le 27 juillet 1977. Cette espèce européenne fait partie de l'avifaune hivernale de Terre-Neuve depuis plusieurs années, enregistrée pour tous les mois de l'année (TUCK, 1971). Elle nicha à Terre-Neuve en 1977 (OSPNEY, vol. 9, n° 2, 1978).

Mouette blanche, (*Pagophila eburnea*), Ivory Gull :

Cette très belle mouette niche au nord du cercle arctique, en hiver elle s'éloigne rarement de la limite des glaces, commune à Terre-Neuve l'hiver et le printemps, mais surtout sur la côte Nord. Une seule observation pour le Département, une adulte vue par Michel BOROTRA dans le village de Miquelon le 3 février 1979.

Mouette tridactyle, (*Rissa tridactyla*), Black-legged Kittiwake :

Elle niche dans l'Archipel, aux Cailloux Rouges à Saint-Pierre, dans le Cap de Miquelon, mais surtout sur les falaises du Sud-ouest de Langlade. Durant cette période, de nombreuses immatures sont présentes autour des îles et même à l'intérieur : une centaine, réparties entre le Grand Barachois et les marais avoisinants le 6 juillet 1975. Le reste de l'année cette mouette vit en mer, occasionnellement on peut l'observer dans le port de Saint-Pierre, 15 et 18 janvier 1976. Dans leur première année surtout, les jeunes voyagent beaucoup, voici quelques exemples d'oiseaux bagués qui ont été retrouvés à Saint-Pierre (TUCK, 1971).

Lieu de baguage	Date de Baguage	Date de Récupération
Northumberland, Angleterre,	6 juin 1955	janvier 1957
Runde island, Norvège	26 juillet 1957	1 ^{er} février 1958
Kharkov island U. R. S. S.	9 juillet 1966	29 octobre 1967

Sterne pierregarin, (*Sterna hirundo*), Common Tern :

Arrive dans l'Archipel vers le 20 mai et niche sur l'Isthme de Langlade. Aucun travail sérieux n'a été effectué sur cette espèce qui ressemble beaucoup à la Sterne arctique et souvent difficile à distinguer sur le terrain. De plus, les nids sont très disséminés, rendant l'estimation de leur nombre difficile, de plus, les populations semblent fluctuer d'une année à l'autre. En 1979, une trentaine de couples nichèrent sur la dune de Mirande pour la première fois : un nid 3 œufs trouvé le 26 juin. Dates extrêmes : 14 mai, 1979 et 31 octobre, 1977 et 1981.

Sterne arctique, (*Sterna paradisaea*), Arctic Tern :

Mêmes commentaires que pour l'espèce précédente, peut-être un peu moins commune. En dehors de la période de nidification on peut l'observer un peu partout dans les îles : Pointe-Blanche, étang de Mirande, près du village de Miquelon, etc. ... Cette Sterne est connue pour ses longues migrations, certains individus nichent dans l'arctique, et l'automne traversent l'Atlantique et descendent le long des côtes d'Europe et d'Afrique pour descendre ensuite au sud du cercle antarctique. Un individu, bague jeune en Norvège, fut retrouvé mort dans la colonie où il naquit 27 ans plus tôt ! ... (GODFREY, 1966).

Sterne Caspienne, (*Hydroprogne caspia*), Caspian Tern :

Une adulte tuée à Saint-Pierre est maintenant exposée au Musée. Une adulte fut observée par Georges OLIOSO près du pont de Miquelon le 16 juillet 1979 et au même endroit par l'auteur une semaine plus tard. Elle niche à Terre-Neuve (probablement sur la péninsule de Burin) et considérée peu commune, printemps, été et automne.

Guifette noire, (*Chlidonias niger*), Black Tern :

Une immature fut tuée à Saint-Pierre le 14 septembre 1968. Trois observations en août 1975 sur l'Isthme de Langlade : 4, le 24 ; 7, le 26 ; et 3, le 29. En 1976, un individu les 1^{er} et 14 octobre, dune de Langlade et quai de Miquelon respectivement. Une seule fois signalée au printemps : une le 17 juin 1977 au Goulet. Elle est peu commune à Terre-Neuve, niche au Nouveau-Brunswick, et en Nouvelle-Écosse depuis 1975 seulement.

Famille : ALCIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 21, Canada : 14, Terre-Neuve : 6, Saint-Pierre et Miquelon : 6.

Petit Pingouin, (*Alca torda*), Razorbill :

Localement, ce sont les deux espèces suivantes qui sont appelées Godes^{*}). Peu commune mais niche cependant dans le Département : peut-être quelques couples sur les falaises près des Cailloux Rouges à Saint-Pierre : 10, près de la côte le 26 mai 1978 etc. ... Au cours du recensement de 1974 la population nichant dans le Sud-ouest de Langlade fut estimée à 30 couples. Elle niche autour des côtes de Terre-Neuve. Autrefois beaucoup plus abondante, l'on croit que sa diminution est due à la pollution par le mazout (TUCK, 1968). Nom local Mad ou made.

Guillemot marmette, (*Uria aalge*), Common Murre :

CAMERON, 1967, indique qu'elle niche sur le Grand Colombier. Malgré de nombreuses observations, nous n'avons pu confirmer cette observation. Elle est commune l'automne et l'hiver autour des îles. La majeure partie de la population du Nouveau Monde niche sur Funk island, Terre-Neuve (TUCK, 1968).

* Gode est l'ancien nom canadien de l'espèce.

Guillemot de Brünnich, (*Uria lomvia*), Thick-billed Murre :

Celle-ci niche aussi à Terre-Neuve, mais surtout en grand nombre dans l'arctique et dans l'Ouest du Groenland. Elle est très commune autour des îles en hiver. Trois baguées au Groenland ont été retrouvées au large de Saint-Pierre (TUCK, 1971). Des informations précises quant à la distribution des 2 espèces pourraient être apportées par les chasseurs. Les « Godes » ont un taux de reproduction très faible ne pondant qu'un seul œuf par an, elles sont d'autre part les plus grandes victimes des filets dérivants et de la pollution par le mazout.

Mergule nain, (*Alle alle*), Dovekie :

C'est le « Godillon » local ; il niche au Groenland et migre vers notre région en automne, normalement observé autour des îles vers la mi-octobre en nombre variable d'une année à l'autre. Il passe l'hiver dans les environs de l'Archipel et remonte vers le Nord en mars et avril. Occasionnellement observé en été : 1, anse à Dinan le 10 juin 1976 et 1, le 13 juillet de la même année dans la passe à Henry.

Guillemot à miroir, (*Cephus grylle*), Black Guillemot :

Connu localement comme « Pigeon de mer » et appelé en Europe « Guillemot à miroir » C'est un résident permanent dans le département ; il niche sur les falaises du Cap de Miquelon et à Langlade, du Cap Percé à l'Anse du Sud-ouest et probablement à Saint-Pierre. Le recensement de 1974 avait estimé la population à 150 couples nicheurs. Il semble avoir augmenté ces dernières années, probablement une conséquence de la fermeture de la chasse en mer l'été depuis plusieurs années. C'est le seul alcidé de la région qui pond deux œufs.

Macareux moine, (*Fratercula arctica*), Atlantic Puffin :

Cet oiseau pittoresque niche sur le Grand Colombier, la population estimée en 1974 était d'environ 300 couples. Il arrive aux abords de ce rocher fin avril début mai : 10 mai 1974 : plusieurs centaines ; 20 avril 1977 : 30 au même endroit. Il hiverne dans la région. Plusieurs individus bagués en Islande, au Groenland et en Angleterre ont été retrouvés sur la côte de Terre-Neuve (TUCK, 1971). Le bec des immatures est beaucoup plus discret, et celui des adultes moins coloré en automne et en hiver, l'oiseau est de ce fait rarement identifié en cette saison. Les adultes sont localement surnommés « Calculots » et les immatures « Plongeurs ».

Ordre : COLUMBIFORMES

Famille : COLUMBIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 16, Canada : 5, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Pigeon biset, (*Columba livia*), Rock Pigeon :

Introduit de Nouvelle-Écosse à plusieurs reprises ; ce sont les descendants des Pigeons natifs d'Europe et échappés de captivité ou relâchés en Amérique du Nord (GODFREY, 1966)

Tourterelle triste, (*Zenaida macroura*), Mourning Dove :

Assez commune l'automne dans l'archipel, arrivant en général en septembre et demeurant jusque début décembre : 25-30, Anse de Miquelon le 25 octobre 1979 etc. ... Quelques individus tentent parfois d'hiverner, apparemment sans succès. Elle est très rare au printemps : une près de la Quarantaine à Saint-Pierre le 5 juin 1964 (M. BOROTRA) ; une signalée à Langlade le 10 juin 1976. En 1979, M. Georges OLIOSO observait une tourterelle près du Grand Étang de Miquelon le 30 juillet. Elle niche en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

* ancien nom canadien : Guillemot noir.

Ordre : CUCULIFORMES

Famille : CUCULIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 7, Canada : 2, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Coulicou à bec jaune, (*Coccyzus americanus*), Yellow-billed Cuckoo :

Michel BOROTRA mentionne cette espèce pour la première fois le 30 septembre 1966 à Saint-Pierre et également le 1^{er} septembre 1970 (TUCK & BOROTRA, 1972). En 1979 deux observations : un dans le village de Miquelon le 26 septembre et un trouvé mort au même endroit vers le 20 novembre. Il niche au Québec et dans le Sud de l'Ontario. Il est assez commun à Terre-Neuve l'automne où on le considère comme égaré ou dévié de sa route par les tempêtes au cours des migrations.

Coulicou à bec noir, (*Coccyzus erythrophthalmus*), Black-billed Cuckoo :

Celui-ci niche au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse ; il est peu commun à Terre-Neuve le printemps et l'automne. Seulement 4 observations pour le Département : un adulte avec une aile cassée capturé à l'Anse à Ross le 6 juin 1965 (TUCK & BOROTRA, 1972) ; un, côte nord du Grand Barachois au printemps de 1979 (M. BOROTRA) ; un, aux abords de l'étang du Milieu vu par Michel DELAMAIRE le 16 juin 1981 ; un individu blessé, apporté à Marc DÉRIBLE le 27 juin 1981 était mort le lendemain.

Ordre : STRIGIFORMES

Famille : STRIGIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 17, Canada : 14, Terre-Neuve : 6, Saint-Pierre et Miquelon : 5.

Grand-duc d'Amérique, (*Bubo virginianus*), Great horned Owl :

Résident à Terre-Neuve et largement répandu dans presque tout le Canada, il a été rarement signalé dans l'Archipel, un individu observé par Michel BOROTRA à Savoyard le 22 juin 1962 (CAMERON, 1967). Un spécimen naturalisé existerait à Miquelon.

Harfang des neiges, (*Bubo scandiaca*), Snowy Owl :

Plus connu sous le nom de « Chat Huant » ; assez commun certains hivers. CAMERON, (1967) cite l'hiver de 1964 comme « Snowy Owl year ». Peu d'observations ces dernières années : 1 à Saint-Pierre le 4 avril 1974 ; un à l'Ouest du Chapeau le 5 mars 1977. Noté 4 fois en 1981, à Miquelon les 24 et 28 février (J. M. ORSINI) et à Saint-Pierre les 8 mars et 8 avril (M. DÉRIBLE). Certainement plus commun que ne le laisse apparaître ces quelques notes. Le « Chat-huant » niche dans le nord du Québec et du Labrador et surtout dans l'Arctique. Il se nourrit de petits rongeurs (Lemmings) dont les populations fluctuent de façon importante tous les quatre ans environ, le Harfang est plus commun dans nos régions quand il doit se déplacer vers le sud à la recherche d'une autre nourriture (GODFREY, 1966).

Hibou moyen-duc, (*Asio otus*), Long-eared Owl :

Un adulte tué à Saint-Pierre au printemps de 1969 est maintenant au Musée (TUCK & BOROTRA, 1972). C'est l'unique visite connue dans l'archipel de ce Hibou qui niche en Nouvelle-Écosse mais n'a jamais été enregistré pour Terre-Neuve.

Hibou des marais, (*Asio flammeus*), Short-eared Owl :

Bien qu'il ait été signalé trois fois entre 1959 et 1962, CAMERON (1967) le considère comme « visiteur apparemment accidentel dans les îles ». En fait, il est observé presque tous les ans, habituellement des individus solitaires : un à la Pointe-Blanche les 28 juin, 13 août et 1^{er} novembre 1974 ; un, le 3 mai 1975 Anse à Ravenel ; un, le 16 juillet 1976 au Nord-est de l'étang Lamanthe où il fut chassé activement par les Sternes. Il niche à Terre-Neuve et dans tout le Canada à l'exception de l'Arctique.

Nyctale de Tengmalm, (*Aegolius funereus*), Boreal Owl :

Assez rare dans notre Département, un adulte mâle trouvé mort à Miquelon le 7 novembre 1965. Un autre individu signalé par Henri SALOMON à la Pointe-Blanche vers le 15 décembre 1976 ; un oiseau, à l'Anse à Henry le 25 janvier 1977 et enfin un, vallée des sept étangs le 25 janvier 1982. Elle niche au Labrador et se trouve quelquefois en nombre important l'automne et l'hiver chez nos voisins.

Ordre : CAPRIMULGIFORMES

Famille : CAPRIMULGIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 6, Canada : 4, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Engoulevent bois-pourri, (*Caprimulgus vociferus*), Whip-poor-will :

Non enregistré pour Terre-Neuve, nichant en Nouvelle-Écosse ; cet Engoulevent fut capturé, photographié et relâché par Benoît THIEBOT à Saint-Pierre au printemps de 1975.

Engoulevent d'Amérique, (*Chordeiles minor*), Common Nighthawk :

Assez rare, deux survolant l'étang de Mirande observés par Michel BOROTRA (CAMERON 1967) ; un à la Pointe-Blanche le 23 mai 1974 ; un au vol, Isthme de Langlade le 24 août 1975 et un (peut-être le même) trouvé mort au même endroit le 3 septembre ; deux à la Pointe au Cheval le 16 septembre 1979. Ressemblant superficiellement à un faucon, les taches blanches sur ses ailes permettent de l'identifier. Il a été noté à Terre-Neuve depuis 1954 (TUCK, 1967).

Ordre : APODIFORMES

Famille : APODIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 6, Canada : 4, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Martinet ramoneur, (*Chaetura pelagica*), Chimney Swift :

Plutôt rare, trois le 30 juin 1964 anse du Gouvernement (CAMERON, 1967) ; observé également en juin 1975 et 1976 à Langlade à Saint-Pierre et à Miquelon, un seul oiseau à la fois. En 1977 les observations des 22 et 26 octobre sont intéressantes, car cet oiseau se nourrit exclusivement d'insectes au vol et ne peut certainement survivre bien longtemps dans la région en cette saison. Il faut noter que cette même année il fut signalé à Saint-John's le 29 octobre. En 1981 il était présent dans la vallée de la Belle-Rivière le 4 avril.

Famille : TROCHILIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 18, Canada : 4, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Colibri à gorge rubis, (*Archilochus colubris*), Ruby-throated Hummingbird :

CAMERON (1967) mentionne une observation de Norbert ALLAIN à Saint-Pierre le 20 septembre 1964. Michel BOROTRA observa une femelle à l'Anse aux Soldats le 6 juin 1970. Un autre me fut signalé à Miquelon vers la mi-septembre 1978. C'est le plus petit de nos oiseaux, il pèse de 4 à 5 grammes, il est cependant capable de traverser le golfe du Mexique (500 miles). Ceux qui nous visitent hivernent peut-être dans le sud des États-Unis.

Ordre : CORACIIFORMES

Famille : ALCEDINIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 3, Canada : 1, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Martin-pêcheur d'Amérique, (*Ceryle alcyon*), Belted Kingfisher :

Observé régulièrement tous les ans dans les trois îles, quelquefois dès la mi-avril : un près de la ferme Olivier à Langlade le 14 avril 1975 ; un, Bois brûlé à Saint-Pierre le 8 avril 1981. Il niche parfois dans l'Anse du Gouvernement et demeure dans l'archipel jusqu'à la mi-octobre. Il passe occasionnellement l'hiver à Terre-Neuve.

Ordre : PICIFORMES

Famille : PICIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 23 Canada : 13 Terre-Neuve : 6 Saint-Pierre et Miquelon : 6

Pic Flamboyant, (*Colaptes auratus*), Northern Flicker :

Commun pendant les migrations de printemps et d'automne sur l'ensemble du département, les meilleurs dates étant : 23 avril, 1977 et 24 novembre, 1980 ; par contre en juin et juillet il est rarement aperçu à Saint-Pierre et à Miquelon ; seule Langlade avec ses vieux arbres morts semble lui fournir un habitat pour nicher. Trois nids ont été découverts, le premier dans l'Anse du Gouvernement avec Michel BOROTRA le 4 juillet 1976 ; un, près du ruisseau Debons le 3 juillet 1978 ; un, vallée de la Belle Rivière le 6 juin 1981. Occasionnel l'hiver : un au Cap Vert le 7 janvier 1975 ; un au Chapeau à Miquelon le 5 mars 1980 (M. BOROTRA).

Pic à tête rouge, (*Melanerpes erythrocephalus*), Red-headed Woodpecker :

Le 30 septembre 1976 l'auteur eut la chance d'admirer ce très beau pic près de la route du Chapeau à Miquelon. Il n'est pas enregistré pour Terre-Neuve. « Il est clair que cet oiseau se trouve régulièrement l'automne dans le sud de la province (Nouvelle-Écosse) probablement en petit nombre » (N. S. B. S. newsletter, janvier 1976).

Pic maculé, (*Sphyrapicus varius*), Yellow-bellied Sapsucker :

Il fréquente peu les bois de conifères, il ne peut être que migrateur dans nos îles. Michel BOROTRA observa un immature à Saint-Pierre le 3 octobre 1966, également l'année suivante le 4 octobre près de la route de Savoyard ; plus récemment : un individu près de la route de Savoyard le 3

octobre 1980. Les traces laissées sur les arbres (rangées de trous horizontales) par ce pic sont très caractéristiques et parfois observées à Langlade et à Miquelon.

Pic chevelu, (*Dendrocopos villosus*), Hairy Woodpecker :

Très peu commun dans le Territoire, je ne l'ai jamais observé personnellement. CAMERON (1967), mentionne plusieurs cavités dans les arbres des trois îles, définitivement plus petites que celles du Pic flamboyant. Elles sembleraient indiquer qu'il niche (ou niche) ici. Quelques observations : un trouvé mort par Léon GASPARD à Miquelon en novembre 1964 ; un, observé par Michel BOROIRA le 20 février 1964, signalé à plusieurs reprises en ville à Saint-Pierre.

Pic mineur, (*Dendrocopos pubescens*), Downy Woodpecker :

Comme l'espèce précédente il est nicheur commun et résident à Terre-Neuve. Aucune évidence de nidification dans les îles ; il y a peu d'observations chez nous : 2 vus par Michel BOROIRA à Miquelon le 20 décembre 1965, un autre à Miquelon le 7 mai 1967 ; deux, toujours à Miquelon, le 15 octobre 1971. Plus récemment : un à Saint-Pierre en ville les 13 octobre et 3 novembre 1977 ; un à Langlade, vallée de la Belle Rivière le 9 avril 1980.

Pic à dos noir, (*Picoides arcticus*), Black-backed Woodpecker :

Trois observations pour l'année 1977 : une femelle, Anse à Henry le 25 janvier puis une (la même ?) route du Cap aux Basques le 11 février, un mâle, vallée de la Belle Rivière au printemps. Un mâle dans la Grande Bouillée à Miquelon le 21 novembre 1979 et le 17 novembre 1980. Un ou deux mâles à Bellevue le 29 avril 1981 vus par Daniel ABRAHAM. Il est peu commun mais niche à Terre-Neuve où il réside en permanence.

Ordre : PASSERIFORMES

Famille : TYRANNIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 32, Canada : 22, Terre-Neuve : 8, Saint-Pierre et Miquelon : 7.

Tyran tritri, (*Tyrannus tyrannus*), Eastern Kingbird :

Assez commun dans les trois îles au printemps, il arrive en mai (le 14 en 1975 et le 30 en 1979) et demeure jusque fin juin ; seulement deux observations d'été : un à la Pointe-Blanche le 6 juillet 1974 et un couple étang Fontaine le 13 juillet 1981. Quelques rares observations d'automne : un, Anse aux Soldats le 20 septembre et un à Miquelon le 4 septembre 1964 (CAMERON, 1967) ; un à Béliveau le 27 septembre 1978, un, les 22 août et 16 octobre 1981 à Savoyard. Cameron note comme différence frappante le fait que cet oiseau soit commun dans les îles et présent seulement en petit nombre dans l'extrême Sud-ouest de Terre-Neuve. Cela a changé depuis, peut-être seulement à cause du nombre des observateurs ; le Tyran est maintenant observé tous les ans quoique en très petit nombre à St-John's, et il niche dans le Sud-ouest de Terre-Neuve (Vallée de Codroy). Il a été enregistré aux Rameaux (environ 100 km au Nord-ouest de l'Archipel) par Mme REID le printemps 14 ans sur 17 et seulement 6 ans sur 17 l'automne.

Tyran de l'Ouest, (*Tyrannus verticalis*), Western Kingbird :

Il niche dans l'extrême Sud-ouest de l'Ontario ; il a néanmoins visité Saint-Pierre et Miquelon plusieurs fois : un adulte observé par Michel BOROIRA à Saint-Pierre les 8-10-30 octobre 1965, un autre les 30 novembre 1970 et 10 mai 1973 également à Saint-Pierre. Un adulte près du Lac aux Canards à Miquelon le 9 septembre 1977, un adulte à Langlade les 21 octobre et 10 novembre 1980. Il a été observé de nombreuses fois chez nos voisins l'automne.

Moucherolle Phébi, (*Sayornis phoebe*), Eastern Phoebe :

Marc DÉRIBLE, Daniel ABRAHAM et l'auteur découvrirent cette nouvelle espèce pour l'Archipel le 14 avril 1981 à Saint-Pierre, près de la route de Savoyard. Malgré le froid, les températures négatives et les averses de neige, cet insectivore survécut apparemment sans problèmes. Il fut observé jusqu'au 27 avril au même endroit. Il est noté une seule fois pour Terre-Neuve.

Moucherolle à ventre jaune, (*Empidonax flaviventris*), Yellow-bellied Flycatcher :

Commun, arrive vers le début de juin, depuis 1974 entre le 31 mai (1981) et le 7 juin. Il repart fin août pour hiverner du Mexique à Panama. Assez rare en septembre : 1, en ville à Saint-Pierre le 9 septembre 1978 ; 1, le 16 à Miquelon. Vu le nombre de ces oiseaux présents chaque année, il est raisonnable de penser qu'il niche ici.

Moucherolle Tchébec, (*Empidonax minimus*), Least Flycatcher :

Le 21 juin 1979, dans le bois de la Presqu'île à Miquelon un mâle chantait en permanence, la comparaison était facile avec le Moucherolle à ventre jaune commun dans la région. Il a été positivement identifié à Terre-Neuve seulement depuis 1968.

Pioui de l'Est, (*Contopus virens*), Eastern Wood-Pewee :

Un individu si peu farouche qu'il fut possible de le capturer (et de le relâcher) à Savoyard le 26 mai 1977. Les observations pour la Nouvelle-Écosse indiquent que cette année-là, ils fut observé à l'île des Sables le 23, le 27 à Pictou et le 28 à Mooseland. Depuis, il a été signalé au moins une fois par an (sauf en 1980) : 12 juin 1978 à Ravenel ; 17 août 1979 à Bellevue ; un mâle adulte les 2 et 4 juin 1981 à Saint-Pierre. Il est peu commun dans l'île voisine.

Moucherolle à côtés olive, (*Nuttallornis borealis*), Olive-sided Flycatcher :

Probablement plus commun que signalé jusqu'à maintenant. Quelques observations brèves et un peu douteuses, toutes pour la même période, St-Pierre, le 15 juin 1974, Mirande, le 18 juin 1977. Le 16 juin 1979, l'auteur examina un adulte posé et au vol dans le Cap de Miquelon, les « white tufts » caractérisant l'espèce furent remarquées. Quelques observations récentes : un, étang du Milieu les 1, 2 et 4 juin 1981 ; un, entendu chanter à Ravenel le 14 juin 1981 ; 1, Butte Cuquemel à Langlade le 8 juin 1980 et 1, près de la Quarantaine à Saint-Pierre le 10 juin. Peu commun, il niche cependant chez nos voisins.

Famille : ALAUDIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 2, Canada : 2, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Alouette hausse-col, (*Eremophila alpestris*), Horned Lark :

C'est habituellement le premier migrateur de printemps, arrivant fin mars (Le 28 en 1977 et 1978) ou début avril (le 13 en 1975). Elle est commune dans son habitat et niche chez nous : un nid contenant un œuf, trouvé par Serge LUCAS le 26 avril 1979 dans l'Anse de Miquelon ; un nid, trois œufs dans les Mornes de Miquelon le 17 mai 1979. L'automne il se rassemble en volées de plusieurs dizaines aux abords de la route de la Pointe au Cheval, sur l'Isthme de Langlade et dans le village de Miquelon. La majeure partie de la population nous quitte fin octobre ; quelques individus passent l'hiver : une trentaine, côte Est de Miquelon les 6 et 7 janvier 1975 ; 30, dune de Langlade le 21 décembre 1979. L'Ortolan, nom sous lequel cette espèce est connue dans le Département, n'existe pas en Amérique.

Famille : HIRUNDINIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 12, Canada : 7, Terre-Neuve : 6, Saint-Pierre et Miquelon : 6.

Hirondelle bicolore, (*Tachycineta bicolor*), Tree Swallow :

La plus commune de nos hirondelles, présente dans les trois îles durant les migrations. Semble plus nombreuse à Saint-Pierre pendant la période de nidification, aux abords de l'étang du Milieu et à la Pointe-Blanche. Des nichoirs installés dans cette zone ont été souvent utilisés. Quelques couples sont également observés dans la vallée de la Belle Rivière où ils nichent peut-être. Les dates extrêmes sont : le 24 avril, 1977 et le 3 octobre, 1977, mais en général elle arrive vers le 15 mai et repart fin août. Ces oiseaux se nourrissant exclusivement d'insectes au vol, ceux qui arrivent tôt (fin avril) ont de ce fait peu de chances de survie.

Hirondelle de rivage, (*Riparia riparia*), Bank Swallow :

Signalée pour la première fois en 1977 à Saint-Pierre et à l'Île-aux-Marins entre le 18 et le 31 mai. En 1978, 2 ou 3 étaient remarquées avec les hirondelles bicolores à la Pointe Blanche où elles contribuèrent à l'identification d'une hirondelle à ailes hérissées par comparaison. En 1979, une colonie était découverte à la Pointe au Cheval, quinze nids étaient localisés dans une moraine érodée par la mer. OUELLET (1967) explique son absence de l'Archipel à cause du manque d'habitat favorable. Aucune nidification n'a été observée en 1980 et 1981.

Hirondelle à ailes hérissées, (*Stelgidopteryx ruficollis*), Rough-winged Swallow :

Alors qu'ils observaient les espèces d'hirondelles communes tous les printemps à la Pointe-Blanche, Marc DÉRIBLE et l'auteur remarquèrent celle-ci dont l'identification fut facilitée par la présence de quelques hirondelles des sables ; c'était le 7 juin 1978. Elle est accidentelle à Terre-Neuve et semble rare en Nouvelle-Écosse.

Hirondelle rustique, (*Hirundo rustica*), Barn Swallow :

Régulière mais un peu moins nombreuse que l'Hirondelle bicolore pendant les migrations de printemps et d'automne, niche occasionnellement dans l'Archipel comme l'indiquent quelques observations de Michel BOROTRA : le 13 juillet 1965, découverte de 3 nids dans une visonnière abandonnée à Saint-Pierre, le premier étant vide, les autres contiennent successivement 5 et 3 œufs ; le 28 juillet, le 1^{er} et le second contiennent 3 et 5 œufs ; le 28 juillet, le 1^{er} et le second contiennent 3 et 5 poussins ; les jeunes du troisième volent aux environs du 10 août. Une seule évidence récente : un nid, 4 petits observés à Savoyard par Nicole BERTHIER en août 1981.

Hirondelle à front blanc, (*Petrochelidon pyrrhonata*), Cliff Swallow :

Cette espèce qui niche un peu partout au Canada, est assez rare dans la région et apparemment n'aurait été observée que depuis 1963 à Terre-Neuve (Mrs REID aux Rameaux). Dans le département elle est aperçue occasionnellement en compagnie des autres espèces plus communes : 2 à Saint-Pierre les 24 et 29 mai 1964 (CAMERON, 1967) ; 2-3 individus au printemps en 74-76-77-78 et 80. Les populations ont nettement diminué en Amérique du Nord, probablement à cause de l'introduction du Moineau domestique plus compétitif (GODFREY, 1966).

Hirondelle noire, (*Progne subis*), Purple Martin :

Signalée pour la première fois par CAMERON (1967) : « une femelle volant autour de la Quarantaine les 20, 21 et 22 juin 1964 ». Quelques observations depuis, surtout au printemps et 2 observations d'été : une le 16 juillet 1978 dans le Cap de Miquelon et une dans le village le 18 août 1979. Elle est peu commune à Terre-Neuve et niche en Nouvelle-Écosse.

Famille : CORVIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 18, Canada : 8, Terre-Neuve : 5, Saint-Pierre et Miquelon : 3.

Geai bleu, (*Cyanocitta cristata*), Blue Jay :

Résident commun dans l'île voisine, il est assez rare dans le Territoire, 4, le 25 octobre 1974 à Saint-Pierre ; 1, le 14 janvier 1975 au Diamant ; 1, Pointe à la Loutre, Cap de Miquelon le 22 juin 1975. 4 observations à Langlade et à Saint-Pierre entre le 25 juin et le 6 juillet 1980 ; durant l'automne de la même année, un individu fut aperçu en ville à Saint-Pierre à plusieurs reprises entre le 17 octobre et le 21 novembre. En 1981, 3, cap de Michaux à Miquelon le 31 octobre (M. BOROTRA).

Grand Corbeau, (*Corvus corax*), Common Raven :

Commun et résident dans les îles, en bord de mer mais aussi à l'intérieur, il niche probablement aux Cailloux Rouges à Saint-Pierre où un couple est observé tous les ans. Trois nids ont été découverts en 1979 dans le Cap de Miquelon, le premier avec 5 œufs et 5 petits ensuite, au Bec ; le deuxième avec 5 œufs puis 3 petits, aux Cormorandières ; enfin, un nid dans un Sapin baumier (*Abies balsamea*) côte nord du Grand Barachois, 3 œufs et ensuite 3 petits. C'est souvent un oiseau jugé peu intéressant, ce n'est pas l'avis de celui qui a suivi ses évolutions en vol, surtout près des falaises.

Corneille d'Amérique, (*Corvus brachyrhynchos*), Common Crow :

On a beaucoup écrit sur la quasi-absence de cette espèce à Saint-Pierre et Miquelon, CAMERON (1967), OUELLET (1967), TUCK & BOROTRA, (1972). Depuis 1975 elle a été observée régulièrement ; le premier nid, contenant 4 petits âgés d'environ 2 semaines fut découvert près de la dernière pointe de Béliveau le 26 juin 1975 ; puis un second au Cap aux Basques avec 4 petits le 16 mai 1977 ; ainsi que plusieurs évidences de nidification à Langlade ; 3 nids abandonnés ont également été découverts non loin de la Terre-Grasse à Miquelon. La Corneille est maintenant considérée comme résident permanent. OUELLET citant CAMERON pensait que l'absence de la Corneille était due à une trop grande compétition avec le Goéland argenté et le Goéland à manteau noir ; OUELLET ajoute : « de plus, la colonisation de Terre-Neuve par la Corneille est relativement récente et sans doute la compétition avec les autres espèces y est moins importante étant donné les dimensions de l'île ». On peut penser que la Corneille a colonisé l'Archipel seulement lorsque ses effectifs ont augmenté à Terre-Neuve. En vol elle plane rarement, ceci permet de la distinguer du Grand Corbeau, sa taille est nettement inférieure et la forme de sa queue est différente.

Famille : PARIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 14, Canada : 7, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Mésange à tête noire, (*Poecile atricapillus*), Black-capped Chickadee :

CAMERON, 1967, indique que cette espèce est très peu commune dans l'archipel. Il ressort de 7 années d'observations (1974-1980) qu'elle est moins abondante que la Mésange à tête brune mais néanmoins observée pendant tous les mois de l'année. Elle niche également dans le Département : un nid contenant 6 œufs découvert par Michel BOROTRA au Cap aux Morts à Langlade le 28 juin 1962 ; un nid dans une cavité de Sapin baumier (*Abies balsamea*) contenait deux petits, à Blondin, le 22 juin 1980.

Mésange à tête brune, (*Poecile hudsonicus*), Boreal Chickadee :

Résidente permanente dans les bois du Pays, elle niche à Langlade : 1 nid, dans un arbre creux, dans l'Anse du Gouvernement le 13 juillet 1974 ; et probablement à Saint-Pierre et à Miquelon. Les Mésanges sont parmi les meilleurs protecteurs des arbres de la forêt, car elles sont actives en

toute saison, inspectant le tronc et les branches, cherchant de petits insectes qui échappent à l'attention des Pics (BURLEIGH & PETERS, 1951)

Famille : SITTIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 4, Canada : 3, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Sittelle à poitrine rousse, (*Sitta canadensis*), Red-breasted Nuthatch :

Signalée par BURLEIGH & PETERS en 1945, elle n'a pas été enregistrée par CAMERON lors de son étude et Michel BOROTRA ne l'a observée qu'après 1965. « Elle était abondante plusieurs centaines probablement à Langlade le 19 septembre 1971 » (TUCK & BOROTRA, 1972). Elle est irrégulière dans l'Archipel et ceci semble confirmé par les observations de ces dernières années : 1974 : Rare ; 1975-76-77 : commune et signalée de mars à décembre ; 1978 : une seule à St-Pierre le 20 août ; 1979-80 et 81 : rare. Quelques évidences de nidification : un adulte nourrissant un jeune hors du nid, vallée de la Belle Rivière le 4 juillet 1977 ; un adulte avec becquée, butte Cuquemel le 24 juillet 1977 ; un adulte pénétrant à plusieurs reprises dans une cavité d'arbre, vallée de la Belle Rivière les 24 juin et 3 juillet 1981. Sa présence début mars laisse supposer qu'elle hiverne occasionnellement.

Famille : CERTHIIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 1, Canada : 1, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Grimpereau brun, (*Certhia americana*), BROWN CREEPER :

Observé ni par BURLEIGH & PETERS ni par CAMERON. OUELLET (1967), écrit cependant « Présent dans toutes les îles du Golfe du Saint-Laurent et même à Saint-Pierre et Miquelon où la forêt est réduite ». Une seule observation connue, celle de Michel BOROTRA près du ruisseau des Mâts à Langlade : 2 individus le 21 avril 1974. Il niche et réside en permanence à Terre-Neuve.

Famille : TROGLODYTIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 10, Canada : 8, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Troglodyte mignon, (*Troglodytes troglodytes*), Winter Wren :

Assez commun mais irrégulier, il niche dans l'Archipel : une famille, 2 adultes et 4 jeunes, observée par Michel BOROTRA le 11 juin 1968 à Savoyard. Comme à Terre-Neuve, il pourrait hiverner, 1, Anse à Ravenel le 16 décembre 1976, et deux au même endroit le 3 avril 1977. Ce très petit oiseau est difficile à voir, mais son chant est remarquable et dure quelquefois 7 secondes sans interruption. Au printemps de 1975 il fut entendu régulièrement du 10 au 20 mai, ensuite rien, puis soudainement, un chantait dans l'anse du Gouvernement le 10 juillet, puis 4 ou 5 dans la vallée de la Belle Rivière le 14, régulièrement ensuite le reste de la saison. En 1979 il brilla par son absence tout au moins à Miquelon, une seule observation de Michel BOROTRA à Béliveau le 16. Rare en 1980, il était plus nombreux en 1981.

Famille : MIMIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 11, Canada : 4, Terre-Neuve : 3, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Moqueur polyglotte, (*Mimus polyglottos*), Northern Mockingbird :

CAMERON (1967), TUCK & BOROTRA (1972) mentionnent plusieurs observations de Michel BOROTRA, notamment un individu régulièrement du 14 novembre 1968 au 15 février 1969 à Saint-Pierre. Signalé de temps à autre ces dernières années : un à la Pointe-Blanche le 10 juin 1974 ; un près du ruisseau Sylvain à Miquelon le 16 novembre 1979 ; un, butte Cuquemel Langlade le 8 juin 1980 ; 4 observations pour l'automne 1980 à Saint-Pierre et 1 à Miquelon. Enfin, un ou deux individus à Saint-Pierre entre le 4 octobre 1981 et le 19 janvier 1982. Il est résident peu commun à Terre-Neuve et niche dans la région de St. John's.

Moqueur chat, (*Dumetella carolinensis*), Gray Catbird :

Peu commun bien qu'observé assez régulièrement et presque toujours un seul individu à la fois. Un à Saint-Pierre le 23 juin 1964 (CAMERON, 1967) ; Michel BOROTRA le signale à Saint-Pierre le 5 juin 1965 et à Langlade le 30 mai 1971 (TUCK & BOROTRA, 1972). Depuis 1976, tous les ans, soit à St-Pierre, soit à l'Île-aux-Marins, à Miquelon et à Langlade, en mai, juin, septembre et octobre. Il est régulier à Terre-Neuve depuis 1959.

Famille : TURDIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 18, Canada : 13, Terre-Neuve : 8, Saint-Pierre et Miquelon : 5.

Merle d'Amérique, (*Turdus migratorius*), American Robin :

Le Merle est connu de tous, il arrive fin mars début avril ; le 31 mars 1977, parmi une trentaine observés à la Pointe-Blanche se trouvait un individu partiellement albinos ; un juvénile albinos fut tué à Savoyard le 19 septembre 1973, il avait été aperçu un mois plus tôt par Daniel ABRAHAM. L'arrivée se fait par plusieurs vagues successives s'échelonnant du début d'avril au début de mai. Il niche un peu partout dans l'Archipel (36 nids trouvés depuis 1974). Une partie de ces oiseaux ne sont que de passage chez nous, et poursuivent leur migration vers le Nord, l'inverse se produit à l'automne où plusieurs centaines peuvent être observés surtout en octobre mais quelquefois en novembre ; notons qu'en 1981 comme pour plusieurs espèces les migrations d'automne furent très réduites. Quelques-uns passent l'hiver : 1, près de l'étang du Milieu le 24 janvier 1975, 1, à Mirande le 20 février 1975, un en ville à St-Pierre le 7 janvier 1976 ; 3 au même endroit le 22 janvier 1982 (D. ABRAHAM).

Grive solitaire, (*Catharus guttatus*), Hermit Thrush :

Observée tous les ans depuis 1974 dans les trois îles. Niche probablement car on peut l'entendre chanter en juin et juillet dans la vallée de la Belle Rivière, au Cap Corbeau et dans la Grande Bouillée à Miquelon. OUELLET (1967), pensait que son absence comme espèce nicheuse était due à l'abondance de la Grive à joues grises qui devait arriver la première et occuper tous les habitats disponibles. Si effectivement cette dernière est abondante pendant l'été, elle arrive presque toujours vers la fin du mois de mai alors que la Grive Solitaire est parmi nous depuis quelquefois deux semaines. Dates extrêmes : 26 avril, 1981 et 13 décembre, 1978.

Grive à dos olive, (*Catharus ustulatus*), Swainson's Thrush :

Non signalée par les autres auteurs. Observée régulièrement depuis 1974, surtout pendant les migrations de printemps. Signalée deux fois pendant l'été : 13 juillet 1975 vallée de la Belle Rivière et 30 juillet 1979 à Sylvain. Une, dune de Langlade, au bord de la mer le 7 octobre 1979. Elle est commune et niche chez nos voisins.

Grive à joues grises, (*Catharus minimus*), Gray-cheeked Thrush :

La plus commune de nos Grives, arrivant fin mai, dates extrêmes : 25 mai, 1974 et 3 juin, 1978. Elle niche dans les trois îles : un nid 3 œufs à Mirande le 17 juin 1975 ; un nid vide à la Presqu'île le même jour contenait un œuf le 21. Aucun trouvé à Langlade mais plusieurs oiseaux avec beccuées observés ; un nid à St-Pierre abritant 3 petits d'une dizaine de jours le 12 juillet 1976 près du barrage de la Vigie. Elle repart vers le Sud assez tôt, dernières observations sur 8 ans : entre le 5 et le 12 septembre.

Grive fauve, (*Catharus fuscescens*), Veery :

Rare, seulement deux observations de Michel BOROTRA : une à Langlade le 30 mai 1965 et l'autre à Saint-Pierre le 8 mai 1966. Elle niche mais elle est peu commune à Terre-Neuve.

Famille : SYLVIIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 7, Canada : 4, Terre-Neuve : 3, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Roitelet à couronne dorée, (*Regulus satrapa*), Golden-crowned Kinglet :

Commun et observé tous les mois de l'année, c'est donc un résident permanent. Il était abondant entre le 28 septembre et le 13 octobre à Miquelon et à Langlade, ce qui semblerait indiquer une migration. Il niche probablement dans l'Archipel bien qu'aucun nid n'ait encore été trouvé. Quelques évidences récentes : un couple avec quelques juvéniles, route du Goéland à Saint-Pierre le 9 juillet 1980, un avec becquée à Langlade le 3 juillet 1981 (M. DÉRIBLE).

Roitelet à couronne rubis, (*Regulus calendula*), Ruby-crowned Kinglet :

Son chant, très agréable et puissant pour un si petit oiseau, peut être entendu dès la fin d'avril (Le 23 en 1977). Il est assez commun et niche certainement dans l'archipel, si aucun nid n'a encore été trouvé, plusieurs juvéniles ont été observés ainsi que plusieurs adultes avec becquées. Il repart vers le sud en octobre, mais demeure parfois jusqu'en novembre, dates extrêmes : 24 et 30 novembre en 1975 et 1976 respectivement.

Famille : MOTACILLIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 7, Canada : 3, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Pipit d'Amérique, (*Anthus rubescens*), American Pipit :

Commun pendant les migrations de printemps et quelquefois abondant l'automne, plusieurs centaines à Miquelon, à Mirande, dans les Mornes, Étang à la Loutre etc. ... entre le 24 septembre et le 5 octobre 1976. En été il n'est commun qu'à Saint-Pierre où il niche près de l'étang Thélot et aussi certainement vers la Vigie et le Goéland où, le printemps, on peut admirer sa parade amoureuse assez spectaculaire. Le premier nid fut découvert il y a plusieurs années par Daniel ABRAHAM. Le 20 juin 1978 près de l'étang Thélot, l'auteur trouvait un nid contenant 6 œufs, 10 jours plus tard, 5 petits d'environ 5 jours. Plusieurs autres pipits étaient présents avec becquées dans cette zone. Présent de temps à autre l'hiver dans l'anse à Ravenel : 3-4 le 24 janvier 1977, 1 le 11 janvier et 1 le 14 mars 1980.

Famille : BOMBYCILLIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 2, Canada : 2, Terre-Neuve : 2, Saint-Pierre et Miquelon : 2.

Jaseur boréal, (*Bombcilla garrulus*), Bohemian Waxwing :

Il niche en Saskatchewan et vers l'ouest jusqu'en Colombie britannique (GODFREY, 1966). Il fut signalé pour la première fois à Terre-Neuve le 14 février 1964, puis régulièrement tous les ans depuis 1967. Dans l'Archipel, une seule observation, un mâle et une femelle tués à Miquelon le 9 février 1969 furent offerts au Musée. Cette année là, ils étaient particulièrement abondants à Terre-Neuve (TUCK & BOROTRA, 1972).

Jaseur d'Amérique, (*Bombycilla cedrorum*), Cedar Waxwing :

Peu commun, observé cependant tous les ans. Depuis 1974, entre juin et octobre en nombre peu important. Une observation d'hiver, 3 au Cap aux Basques le 18 février 1978. Il est peu commun mais niche à Terre-Neuve où il passe quelquefois l'hiver (TUCK, 1967).

Famille : LANIIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 2, Canada : 2, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Pie-grièche grise, (*Lanius excubitor*), Northern Shrike :

N'a pas été signalée dans le Département avant 1972, mais chaque année (excepté 1976) depuis, comme à Terre-Neuve entre fin octobre et fin avril, toujours des individus solitaires : 1 à la Pointe-Blanche le 29 octobre 1974 ; 1, plaine des 3 sapins à Langlade le 5 novembre 1979 ; une, Anse à Ravenel le 6 janvier 1980 ; une, Marais Olivier le 9 avril 1980. Un spécimen est exposé au Musée, une erreur s'est glissée sur le catalogue où elle figure sous le nom de « PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE » ou « LOGGERHEAD SHRIKE ». Celle-ci est par conséquent supprimée de la liste de 1976.

Famille : STURNIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 2, Canada : 2, Terre-Neuve 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Etourneau sansonnet, (*Sturnus vulgaris*), European Starling :

Résident permanent, surtout en ville à Saint-Pierre dans le village de Miquelon et à l'Île-aux-Marins ; il niche cependant en divers endroits, Sud-ouest de Langlade par exemple : un nid fut découvert en juin 1964 dans une cavité de Pic flamboyant, dans l'Anse du Gouvernement par CAMERON et BOROTRA. Il n'est pas rare en hiver de l'apercevoir dans les buttereaux : une quarantaine les 6 et 7 janvier 1975. Observé pour la première fois à Terre-Neuve en 1946 (TUCK, 1967). On ne connaît pas l'année de son arrivée dans nos îles. Cette espèce native de l'Ancien Monde fut introduite volontairement aux États-Unis en 1890, quelques individus qui se sont si bien adaptés et reproduits qu'ils sont maintenant des millions qui ont envahi la plupart des États-Unis et le Sud du Canada. Il est sans nul doute la cause du déclin du superbe Pic à Tête rouge et probablement du Merle bleu, en occupant les cavités leur servant de nids (GODFREY, 1966). Un exemple à méditer pour ceux qui auraient l'intention d'introduire des nouvelles espèces sans études préalables.

Famille : VIREONIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 12, Canada : 8, Terre-Neuve : 5, Saint-Pierre et Miquelon : 3.

Viréo à gorge jaune, (*Vireo flavifrons*), Yellow-throated Vireo :

Une seule visite connue dans l'Archipel. Le 10 octobre 1981, Michel DELAMAIRE observait ce Viréo à Saint-Pierre et notait les barres sur les ailes le séparant de la Paruline polyglotte. Il est plutôt rare à Terre-Neuve l'été et l'automne et niche dans le Sud-ouest du Québec et le Sud de l'Ontario.

Viréo à tête bleue, (*Vireo solitarius*), Blue-headed Vireo :

Aucun Viréo n'a été signalé pour Saint-Pierre et Miquelon, ceci à cause du manque de forêts décidues (à feuilles caduques) (OUELLET, 1967). La première observation est assez intéressante puisque un nid fut découvert avant l'identification de l'oiseau lui-même. Le 28 juin 1975, l'auteur trouvait par hasard un nid situé à environ 2,50 m. du sol dans un sapin baumier (*Abies balsamea*) dans la vallée de la Belle Rivière. Il contenait 4 œufs et le 13 juillet 4 petits. En 1979, un couple était

de nouveau présent, plaine des trois sapins le 12 août, peut-être est-ce lui qui occupa le nid découvert dans cette région le 23 juin 1980. L'espèce a été notée à plusieurs reprises le printemps et l'automne dans les 3 îles, notamment en 1977, 79 et 80. En 1981 un mâle chantait dans la vallée de Dolisie le 30 mai. Il est peu commun mais niche à Terre-Neuve.

Viréo de Philadelphie, (*Vireo philadelphicus*), Philadelphia Vireo :

En 1974, l'auteur alors débutant demanda à Michel BOROTRA de confirmer l'identité de cette espèce présente en ville à Saint-Pierre du 7 au 13 octobre. En 1979, un couple fut découvert dans un petit bois de feuillus adjacent aux conifères de Blondin où il demeura entre le 15 et le 20 juin ; on pouvait penser qu'il nicherait, mais il avait disparu le 26 juin ; l'année suivante un mâle chantait au même endroit le 22 juin. Noté 4 fois, peut-être le même individu, entre le 25 septembre et le 16 octobre 1980 à Saint-Pierre. Il est rare à Terre-Neuve et niche.

Famille : PARULIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 57, Canada : 42, Terre-Neuve : 27, Saint-Pierre et Miquelon : 25.

Paruline noir et blanc, (*Mniotilta varia*), Black-and-white Warbler :

Assez commune et régulière tous les ans, arrive vers la mi-mai : en 1979, 2 à Mirande et 2 étang à la Loutre le 15. Elle niche dans le Département : 1 nid contenant 5 petits, Anse du Gouvernement le 6 juillet 1975. L'année suivante, le 15 juillet, 1 ou 2 avec becquées vallée de la Belle Rivière ; le 20, adultes nourrissant un jeune près du ruisseau des Mâts. Elle nous quitte généralement fin septembre début octobre ; en 1977, un individu fut observé le 15 novembre à Saint-Pierre. A Terre-Neuve, elle arrive quelquefois fin avril et un oiseau fut signalé à St-John's le 10 décembre 1978. Elle passe l'hiver au Sud des États-Unis, en Amérique centrale et dans le Nord de l'Amérique du Sud.

Paruline à ailes bleues, (*Vermivora pinus*), Blue-winged Warbler :

Michel BOROTRA observa pendant quelque temps 4 de ces oiseaux à Miquelon le 27 septembre 1968. Il a été signalé à Terre-Neuve trois fois (TUCK & BOROTRA, 1972). Il niche aux États-Unis et quelquefois dans l'extrême Sud de l'Ontario.

Paruline obscure, (*Vermivora peregrina*), Tennessee Warbler :

Assez peu nombreuses, mais observées tous les ans dans les trois îles ; dates extrêmes d'arrivées : 23 mai, 1977 et 2 juin, 1975. Elle pourrait passer inaperçue si elle n'avait un chant qui permet de la repérer facilement. Plusieurs observations d'été laissent supposer qu'elle niche dans notre pays. Elle s'attarde volontiers jusqu'en octobre (22 octobre, 1976) ou plus rarement jusqu'en novembre (10 novembre, 1980) avant de rejoindre ses quartiers d'hiver dans le sud du Mexique, au Guatemala, en Colombie et au Venezuela.

Paruline verdâtre, (*Vermivora celata*), Orange-crowned Warbler :

Largement distribuée à travers tout le Canada, l'espèce fut enregistrée récemment à Terre-Neuve. Dans l'Archipel, Daniel ABRAHAM et l'auteur observent un individu dans de bonnes conditions près de la ferme du Diamant à Saint-Pierre le 21 octobre 1980.

Paruline à joues grises, (*Vermivora ruficapilla*), Nashville Warbler :

Elle niche en Nouvelle-Écosse et au Cap Breton ; peu commune elle a cependant niché à Terre-Neuve. Le 26 mai 1981 un chant totalement inconnu m'amena à découvrir un mâle près de l'étang du Milieu. Notée également à Savoyard le 4 juin. Cette découverte porte à 25 le nombre d'espèces de Parulines enregistrées pour nos îles.

Paruline à collier, (*Parula americana*), Northern Parula :

Une femelle ou immature le 16 septembre 1976 dans la vallée des sept étangs et huit jours plus tard un mâle à Mirande, étaient les premières observations pour l'Archipel. L'année suivante, elle était présente en ville à Saint-Pierre du 24 mai au 24 juin ; en 1978, une femelle, également en ville les 30 et 31 mai, puis le 27 juillet, un mâle chantait dans l'Anse du Gouvernement. En 1979, une seule observation : un mâle à Mirande le 17 septembre. Enfin, quelques individus notés en 1980 et 81, notamment 2 mâles défendant leur territoire, vallée de la Belle Rivière, le 24 juin 1981. Elle est très rare à Terre-Neuve et niche en Nouvelle-Écosse et au Cap Breton.

Paruline jaune, (*Dendroica petechia*, Yellow Warbler :

Appelée à tort « Serin » ou encore « Souris jaune », cette Paruline est commune dans le Territoire, elle arrive généralement fin mai (en 1977, le 23). Elle niche chez nous : un nid contenant 4 œufs découvert dans un cerisier sauvage, anse du Gouvernement le 28 juin 1964 (CAMERON, 1967). Souvent observée avec becquée un peu partout ; récemment : un nid en construction dans un sapin (*Abies balsamea*) à la Pointe-Blanche contenait 5 œufs le 24 juin et 5 petits le 5 juillet 1980. Elle part pour le Mexique, les Bahamas, le Pérou ou le Brésil courant septembre.

Paruline à tête cendrée, (*Dendroica magnolia*), Magnolia Warbler :

Non signalée pour Saint-Pierre et Miquelon, jamais abondante elle est cependant régulière tous les ans, surtout au printemps et souvent l'automne ; les dates extrêmes sont : 22 mai, 1981 et 27 septembre, 1975. Seulement 3 observations d'été jusqu'en 1980 : le 19 juillet 1976 près de la Butte Cuquemel, le 27 juillet de la même année dans l'Anse du Gouvernement et le 18 juillet 1980 au ruisseau Debons. La première évidence de nidification est récente : un mâle avec becquée observé pendant près de 2 heures dans l'Anse du Gouvernement le 3 juillet 1981 sans résultat concret ; un couple avec 3 jeunes hors du nid signalés par Jean-Paul LAFFITE et Denis MAHÉ le 10 août 1981 près de l'étang du Milieu.

Paruline tigrée, (*Dendroica tigrina*), Cape-May Warbler :

Cette très belle Paruline est rare dans l'archipel, vue pour la première fois en ville à Saint-Pierre : 1 mâle le 23 et le 27 mai puis une femelle le 2 juin 1976 ; une le 15 septembre de la même année au bois brûlé à Saint-Pierre. En 1979, un mâle passe 4 jours dans un jardin du Bourg de Miquelon du 23 au 26 mai. 2 observations pour l'automne 1980 et 1981, respectivement un adulte étang du Milieu le 21 octobre et un adulte à Mirande le 28 septembre.

Paruline bleue, (*Dendroica caerulescens*), Black-throated blue Warbler :

Rare dans la région, moins de 5 observations à Terre-Neuve jusqu'en 1975. Observée pour la première fois à Mirande le 25 septembre 1974 (un mâle). Vue 3 fois en 1976, en juin et octobre ; un mâle le 4 septembre 1979 près du Calvaire à Miquelon observé par Jean-Marie Orsini.

Paruline à croupion jaune, (*Dendroica coronata*), Yellow-rumped Warbler :

C'est l'ex « Myrtle Warbler ». Abondant durant les migrations de printemps ; comme pour beaucoup d'autres espèces, quelques éclaireurs précèdent : un mâle seul près de l'étang des Herbiers le 9 mai 1977 etc. ... Très commun également à l'automne, de la fin d'août à la fin d'octobre, plusieurs observations en novembre et en 1979, 2 à Sylvain le 19 décembre et 1 seul le 24 décembre au même endroit. Rarement observé en été, un mâle à Langlade le 15 juillet 1976, un près de l'étang du Télégraphe à Saint-Pierre le 12 juillet 1977 ; un mâle et une femelle, Belle-Rivière le 3 juillet 1980, un mâle au ruisseau Debons le 28 juin 1981. Cette Paruline se nourrit surtout d'insectes mais peut s'accommoder d'une diète composée de fruits ou de graines pendant une période prolongée (GODFREY, 1966) ce qui explique sa présence en décembre et le fait qu'elle hiverne quelquefois en Nouvelle-Écosse.

Paruline à gorge noire, (*Dendroica virens*), Black-throated green Warbler :

Peu commune, néanmoins observée tous les ans durant les migrations, les dates d'arrivée sont assez variables allant du 18 mai (1977 et 81) au 5 juin (1974 et 76). Rarement observée en été, un mâle à deux reprises avec becquée près de la butte Cuquemel (le 19 juillet 1976) suggère qu'il

pourrait nicher ; le 12 août 1977, une femelle ou immature au même endroit. Régulièrement observé l'automne surtout en septembre, en 1975 et 1980 quelques-uns demeurèrent dans le bois de l'Anse à Ravenel jusqu'au 20 octobre. Elle est commune à Terre-Neuve où elle niche. Elle passe l'hiver dans le Sud des États-Unis dans les Grandes Antilles et en Amérique centrale.

Paruline à gorge orangée, (*Dendroica fusca*), Blackburnian Warbler :

Cette belle Paruline est rare dans l'Archipel, un mâle observé par Michel BOROTRA et l'auteur le 6 juin 1974 près de la ferme Capandéguy à Langlade ; une femelle ou immature le 30 septembre 1975 près de l'étang Goéland à Saint-Pierre. En 1979 un couple fut signalé à Saint-Pierre par Marc DÉRIBLE au printemps ; une femelle était également présente à Mirande le 29 octobre de la même année. En 1980, un mâle fut noté près de l'étang du Milieu le 12 juin, et à l'anse du Gouvernement par Michel BOROTRA le 16 juin. Pour 1981, un mâle étang du Milieu le 2 juin et 1 mâle et 1 femelle le lendemain (DÉRIBLE et l'auteur). Signalée pour la première fois à Terre-Neuve en 1958 (TUCK, 1968), elle niche maintenant dans cette île. Si vous visitez le Guatemala, le Pérou ou le Venezuela durant l'hiver vous avez des chances de la rencontrer.

Paruline à flancs marron, (*Dendroica pensylvanica*), Chestnut-sided Warbler :

Un mâle observé par Michel BOROTRA à Saint-Pierre le 26 mai 1965 et une femelle observée par l'auteur près de l'étang Jourdan à Saint-Pierre le 1^{er} juin 1981 constituent les seules visites connues de cette espèce dans le Département. Elle est rare à Terre-Neuve, observée moins de cinq fois jusqu'en 1975. Elle niche en Nouvelle-Écosse et hiverne en Amérique centrale.

Paruline à poitrine baie, (*Dendroica castanea*), Bay-breasted Warbler :

Michel BOROTRA observa cette espèce pour la première fois à Langlade le 20 juin 1967. Quelques individus ont été aperçus tous les ans depuis 1974, le printemps et l'automne. En 1980, un mâle était présent vallée de la Belle Rivière entre le 23 mai et le 2 juillet, également un mâle au ruisseau Debons le 28 juin, nicherait-elle dans l'Archipel ? ... Il est difficile d'imaginer comment deux espèces d'oiseaux si différents au printemps : la Paruline à poitrine baie et la Paruline rayée, peuvent tant se ressembler l'automne. Les guides sur les oiseaux conseillent aux débutants de se familiariser avec les Parulines le printemps avant de tenter de les identifier l'automne. Elle est peu commune à Terre-Neuve et passe la mauvaise saison en Amérique centrale et en Amérique du sud.

Paruline rayée, (*Dendroica striata*), Blackpoll Warbler :

Commune, arrive durant la deuxième quinzaine de mai et niche dans les îles, un nid contenant 4 petits près du ruisseau des Mâts le 14 juillet 1975 ; un autre nid avec 4 petits aux Fourches le 11 juillet 1977 à quarante centimètres du sol dans un petit sapin baumier (*Abies balsamea*). Cette espèce préfère habituellement nicher dans un « Spruce » (*Picea sp.*) (GODFREY, 1966). Elle nous quitte pour l'Amérique du Sud courant octobre, dates extrêmes : 25 octobre, 1976 et 1977 ; C'est la Paruline la plus commune à Terre-Neuve.

Paruline à couronne rousse, (*Dendroica palmarum*), Palm Warbler :

Elle niche probablement à Terre-Neuve où elle est commune. Chez nous, elle est seulement migratrice et de plus irrégulière ; presque toujours la première, elle arrive début mai (en 1977 le 2) ; en 1975 une seule observation de printemps le 19 mai à Langlade. Assez commune l'automne à partir de la fin de septembre et pendant tout le mois d'octobre, encore une exception, aucune ne fut signalée pour l'automne 1977. En 1979, alors que la dernière observation remontait au 15 octobre, un individu fut aperçu près de la côte nord du Grand Barachois le 20 décembre ! ... Elle passe l'hiver notamment dans le Sud des États-Unis, ce qui explique peut-être son arrivée précoce.

Paruline couronnée, (*Seiurus aurocapillus*), Ovenbird :

Observée pour la première fois à Langlade le 14 septembre 1965, puis à Saint-Pierre le 26 mai 1966, occasionnellement ensuite. Ces cinq dernières années elle fut notée régulièrement dans les 3 îles, surtout au printemps mais seulement quelques individus, dates d'arrivées : 21 - 20 - 23 - 25 mai ; deux observations seulement en 1981 les 4 et 9 juin à Saint-Pierre. Une observation en juillet : un mâle chantant dans la vallée de l'Anse aux Soldats le 7 juillet 1978. L'automne : 2 à Mirande le 8 septembre 1977, une au Chapeau et une à Mirande les 5 et 8 septembre 1979 respectivement. Elle

niche à Terre-Neuve où elle est commune. En hiver on la trouve dans le Sud des États-Unis, en Amérique centrale et dans le Nord de l'Amérique du Sud.

Paruline des ruisseaux, (*Seiurus noveboracensis*), Northern Waterthrush :

C'est la plus abondante de nos Parulines, bien que cela ne soit pas évident pour celui qui ne fréquente pas les bois et qui ne connaît pas son chant ; son plumage est quelconque comparé à plusieurs autres espèces telles que la Paruline tigrée ou la Paruline flamboyante. Venant des Antilles, d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud, elle a réussi la performance d'arriver dans l'Archipel presque à la même date durant plusieurs années : 19 mai en 1975 et 1976 ; 18 mai en 1977 et 1981 ; 20 mai en 1978 ; 15 mai en 1979 et 14 mai en 1980. Elle niche dans les trois îles : un couple avec becquées à la Pointe-Blanche le 30 juin 1975 ; un nid contenant 3 petits, non loin de la Belle-Rivière le 5 juillet 1975, un nid contenant 4 œufs, plaine des trois sapins, le 17 juin 1977 ; un nid avec 4 petits âgés d'au moins une semaine à Blondin le 26 juin 1979 etc. ... Elle nous quitte au cours de la première quinzaine de septembre : le 8 septembre 1975 et 77, et le 17 septembre, 1981.

Paruline triste, (*Oporornis philadelphia*), Mourning Warbler :

Ayant hiverné en Amérique centrale ou en Amérique du Sud, elle arrive normalement la dernière dans le Département, rarement avant les premiers jours de juin. Elle est assez commune jusqu'en septembre. Le 18 juillet 1975 à Langlade j'ai observé un couple avec becquées pendant un long moment sans pouvoir découvrir le nid qui devait se trouver dans un taillis impénétrable. D'autres couples avec becquées furent notés également à Langlade les 20 juillet 1976, 27 juillet 1980, 3, 4 et 23 juillet 1981.

Paruline masquée, (*Geothlypis trichas*), Common Yellowthroat :

Commune dans les trois îles, elle arrive dans le 2^e quinzaine de mai, en 1975 le 19, en 1976 le 31. Elle niche dans le Territoire. A deux ou trois reprises l'auteur observa quelques adultes avec becquées à Saint-Pierre et à Miquelon. Le premier nid fut découvert par Georges OLIOSO à Miquelon le 19 juillet 1979, il contenait 3 jeunes prêts à le quitter ; Marc DÉRIBLE découvrit le deuxième à Langlade le 3 juillet 1981. Cette Paruline s'attarde souvent jusqu'en octobre comme le montrent ces observations : en 1975, 2-3 au Cap aux Basques le 17 ; 1976 : le 30, une au même endroit ; en 1979 : une à Sylvain le 29 ; et même en novembre : une à la Pointe-Blanche les 7 et 12 novembre 1974. Elle passe l'hiver dans le Sud des États-Unis, en Amérique centrale et à Porto-Rico.

Paruline polyglotte, (*Icteria virens*), Yellow-breasted Chat :

Observée 3 fois par Michel BOROTRA à Saint-Pierre en 1965 et 1968. Cette Paruline qui niche dans l'extrême Sud de l'Ontario est de ce fait rare dans la région, observée moins de cinq fois à Terre-Neuve jusqu'en 1975. Autres observations : une près du Chapeau le 5 novembre 1975. Autres observations : une près du Chapeau le 5 novembre 1977 ; une blessée sur la dune de Langlade le 3 septembre 1979 signalée par Jean-Marie ORSINI ; 2 vues par Michel BOROTRA à Miquelon le 18 septembre 1979, enfin une au Cap Vert le 26 octobre de la même année. Un individu recueilli par M. SARAZIN, chef mécanicien du Dauphin le 1^{er} octobre 1980 sur le banc de St-Pierre passa l'hiver à bord, fit l'aller et retour en France et fut relâchée à Saint-Pierre le 21 avril 1981.

Paruline à calotte noire, (*Wilsonia pusilla*), Wilson's Warbler :

Assez commune, elle arrive à partir du 15 mai. CAMERON (1967), raconte la découverte d'un nid au Cap aux Morts à Langlade en compagnie de Michel BOROTRA le 1^{er} juillet 1964, il contenait 2 petits âgés d'une semaine environ. Un couple avec becquées fut observé le 27 juillet 1979 à Mirande. Il repart pour ses quartiers d'hiver dans le sud des États-Unis, le Mexique ou l'Amérique centrale en septembre, 1974 : le 21 ; 1975 : le 9 ; quelques individus s'attardèrent en 1980 : 2 à Saint-Pierre les 11 et 12 octobre, 1 à Ravenel le 25.

Paruline du Canada, (*Wilsonia canadensis*), Canada Warbler :

Une seule observation pour l'Archipel le 5 juin 1976, un individu près de l'étang des Herbières à Saint-Pierre. Elle est également très rare chez nos voisins.

Paruline flamboyante, (*Setophaga ruticilla*), American Redstart :

Présente dans le Département tous les ans à partir du 25 mai environ et jusque fin septembre et quelquefois plus tard, 3 le 17 et une les 18 et 20 octobre 1975 au Cap aux Basques ; une à Miquelon le 12 octobre 1976. Elle fréquente surtout les arbres feuillus et niche peut-être, une femelle avec becquée à Blondin le 27 juillet 1979. Commune en 1964 d'après CAMERON, les notes depuis 1974 semblent indiquer certaines variations de ses effectifs d'une année à l'autre.

Famille : PLOCEIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 2, Canada : 1, Terre-Neuve : 1, Saint-Pierre et Miquelon : 1.

Moineau domestique, (*Passer domesticus*), House Sparrow :

Commun et résident en ville à Saint-Pierre et dans le village de Miquelon. On ne connaît pas l'année de son arrivée dans le Département. « L'introduction du Moineau domestique en Amérique du Nord (A New-York en 1850) fut une erreur » GODFREY (1966). Voir le paragraphe consacré à l'Hirondelle à front blanc.

Famille : ICTERIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 22, Canada : 12, Terre-Neuve : 10, Saint-Pierre et Miquelon : 10.

Goglu des prés, (*Dolichonyx oryzivorus*), Bobolink :

Observé à plusieurs reprises par Michel BOROTRA entre 1966 et 1969, et régulièrement depuis 8 ans surtout au printemps : 5 mâles près du village de Miquelon le 29 mai 1979 etc. ... De temps à autre l'automne, 10 près de Inachi le 31 août 1975 ; une femelle près de l'étang de Mirande le 25 septembre 1981. Il niche peut-être : une femelle et deux jeunes près du marais Olivier le 12 août 1977, un couple près du ruisseau de la Mère Durand le 24 juillet 1979. Occasionnel à Terre-Neuve jusqu'en 1967, il était considéré comme nicheur peu commun en 1972 (TUCK & BOROTRA, 1972). Il passe l'hiver en Amérique du Sud.

Sturnelle des prés, (*Sturnella magna*), Eastern Meadowlark :

Cette espèce niche dans le Sud de l'Ontario et dans le Sud-ouest du Québec, localement au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, elle est par conséquent rare dans la région (signalée moins de cinq fois à Terre-Neuve jusqu'en 1975. Un spécimen fut offert au Musée de Saint-Pierre en octobre 1964, une immature tuée à Saint-Pierre le 2 novembre 1966 et une autre immature tuée à Miquelon le 5 novembre 1967 (TUCK & BOROTRA, 1972). Le 16 février 1980, une immature fut trouvée morte près de la route de Galantry. Un individu était présent au Diamant le 2 novembre 1980.

Carouge à tête jaune, (*Xanthocephalus xanthocephalus*), Yellow-headed Blackbird :

Un immature male fut tué à Miquelon dans un groupe de 5-6 le 20 octobre 1979. Il a été observé moins de cinq fois à Terre-Neuve jusqu'en 1975 et niche dans l'Ouest du Canada jusqu'à l'extrême Sud-ouest de » l'Ontario.

Carouge à epaulettes, (*Agelaius phoeniceus*), Red-winged Blackbird :

Observé régulièrement par Michel BOROTRA depuis 1965 (de novembre à janvier) (TUCK & BOROTRA, 1972). Plusieurs observations de printemps également, entre 1968 et 1981 dans les 3 îles. En 1974, un couple fut présent dans la plaine des trois sapins à Langlade entre le 13 juillet et le premier août, peut-être a-t-il niché ? ... En 1981, un mâle fut observé dans la vallée de la Belle Rivière le 24 juin. Une petite information en passant, pendant le compte d'oiseaux de Noël à Little Rock dans l'Arkansas, la population de ce Carouge a été estimée, à 7 600 000 individus ! ...

Oriole de Baltimore, (*Icterus galbula*), Baltimore Oriole :

Une immature baguée dans le Rhode Island (U. S. A.) le 3 octobre 1963 fut trouvée morte à Saint-Pierre le 11 novembre de la même année ; un excellent exemple de migration inversée (TUCK & BOROTRA, 1972). Cette espèce est observée régulièrement l'automne, plus rare au printemps : 1 mâle à Saint-Pierre les 24 et 25 mai 1977, c'est cependant en cette saison que Michel BOROTRA signale l'arrivée d'un nombre considérable d'Orioles à Saint-Pierre, pendant un mois, du 23 avril au 23 mai 1967, il observa cette espèce régulièrement et eut l'occasion de voir 5 mâles en une journée. Cette Oriole niche au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse et visite Terre-Neuve le printemps et l'automne et y passe occasionnellement l'hiver.

Quiscale rouilleux, (*Euphagus carolinus*), Rusty Blackbird :

Il arrive fin avril début mai (exceptionnellement en avance, le 9 avril 1981) son chant assez particulier ressemble au bruit d'une grille rouillée (R. T. PETERSON). Le premier nid fut trouvé par Michel BOROTRA le 10 juin 1964, occupé par un jeune frais éclos et 3 œufs ; un autre nid contenant 3 petits âgés de 2 ou trois jours fut découvert par l'auteur dans la vallée de la Belle Rivière dans un sapin baumier (*Abies balsamea*) sur une branche à 1,50 m du tronc et à environ 1,60 m du sol. Cet oiseau est assez commun et niche probablement en d'autres endroits. Il nous quitte habituellement au cours de la deuxième quinzaine d'octobre. Aucune observation pour l'automne 1981, automne décidément différent ! ...

Quiscale bronzé, (*Quiscalus quiscula*), Common Grackle :

Quelques couples sont apparemment résidents dans l'Archipel (CAMERON, 1967). Je n'ai personnellement qu'une observation d'hiver, 2 en ville à Saint-Pierre le 2 février 1980. Cet oiseau peu commun arrive à des dates variables, 26 avril (1976), 26 juin (1978) et a été peu observé durant l'été sauf peut-être à Saint-Pierre, mais régulièrement l'automne, quelquefois jusque fin novembre, ce qui semblerait indiquer qu'il est surtout migrateur. Il a niché au moins une fois : 1 nid avec 5 œufs dans un sapin baumier (*Abies balsamea*) à environ 2,20 m du sol, trouvé par Marc DÉRIBLE le 10 juin 1978. Durant sept mois passés à Miquelon d'avril à décembre 1979, je ne l'ai observé qu'une seule fois : un individu le 16 mai 1979 dans le village. Il est peu commun et niche à Terre-Neuve.

Vacher à tête brune, (*Molothrus ater*), Brown-headed Cowbird :

Assez commun, toutefois il semble y avoir des fluctuations d'une année à l'autre quant au nombre et à la date d'arrivée. 1977 apparaît comme une bonne année avec de nombreuses observations : 30 en ville à Saint-Pierre le 24 avril et régulièrement jusqu'à fin août. Passe occasionnellement l'hiver en très petit nombre. Il ne construit pas de nid et se contente de parasiter celui d'autres espèces : Parulines, Viréos, Bruants, Moucherolles et Grives. Il est peu commun et se reproduit à Terre-Neuve.

Tangara écarlate, (*Piranga olivacea*), Scarlet Tanager :

Noté pour la première fois par Michel BOROTRA le 12 juin 1967 à Saint-Pierre et occasionnellement depuis, surtout au printemps et quelquefois l'automne, une femelle ou immature à Saint-Pierre le 16 octobre 1974 ; un mâle trouvé mort par Léon GASPARD à Miquelon le 18 octobre 1979. Il niche au Nouveau-Brunswick et souvent observé en Nouvelle-Écosse. Il est rare à Terre-Neuve le printemps, l'été et l'automne.

Tangara vermillon, (*Piranga rubra*), Summer Tanager :

Celui-ci niche surtout dans le Sud des États-Unis mais aussi dans l'Ohio, le Maryland et le Delaware. Il est donc rare dans région. Michel BOROTRA filma une femelle à St-Pierre les 16 et 18 octobre 1966 ; en 1972, il n'avait pas encore été enregistré pour Terre-Neuve (TUCK & BOROTRA, 1972). Deux observations pour l'automne 1979 : un sur l'Isthme de Langlade le 7 octobre (l'auteur) et un, une semaine plus tard à Saint-Pierre signalé par Marc DÉRIBLE.

Famille : FRINGILLIDÉS

Nombre d'espèces

Amérique du nord : 89, Canada : 56, Terre-Neuve : 34j Saint-Pierre et Miquelon : 27.

Cardinal à poitrine rose, (*Pheucticus ludovicianus*), Rose-breasted Grosbeak :

Le 26 mai 1964, un adulte fut capturé, photographié et relâché par Léon GASPARD dans le village de Miquelon. Peu d'observations ensuite jusqu'en 1972, un adulte et un immature à Saint-Pierre le 27 septembre 1967. Il a été aperçu régulièrement au printemps depuis 1974, dates extrêmes : 28 avril, 1975 et 7 juin, 1976 ; également l'automne : une femelle ou immature le 26 septembre 1979 etc. ... Il est peu commun mais niche depuis quelques années à Terre-Neuve.

Guiraca bleu, (*Guiraca caerulea*), Blue Grosbeak :

Le 25 mai 1978 se trouvait avec le couple de Bruant indigo mentionné ci-dessous, un oiseau avec environ les $\frac{3}{4}$ de la tête bleue, un bec fort et conique et 2 barres brunâtres sur les ailes, semblant ainsi être un immature mâle. Son territoire de nidification le plus proche est le Sud-est de la Pennsylvanie. Il a été enregistré une seule fois à Terre-Neuve par contre il est assez régulier en Nouvelle-Écosse depuis 1976.

Passerin indigo, (*Passerina cyanea*), Indigo Bunting :

Un oiseau bleu, signalé par Bernard Haran près de sa propriété, route de Galantry permettait l'identification d'un couple le 25 mai 1978. Observé en plusieurs endroits : route du Chapeau, village de Miquelon, Pointe au Cheval, Ravenel, Ferme Olivier du 16 au 24 octobre 1979 ainsi qu'en 1980 et 1981. Peu remarquable l'automne, il a pu passer inaperçu. Il est peu commun chez nos voisins le printemps et l'automne.

Dickcissel d'Amérique, (*Spiza americana*), Dickcissel :

Peu commun l'automne et l'hiver à Terre-Neuve. Signalé une seule fois dans le Département, une femelle ou immature non loin de l'étang à la Loutre le 27 septembre 1978. Un individu se posa à bord du chalutier français Le Dauphin sur le banc de Saint-Pierre le 4 octobre 1980 et fut hébergé à bord par M. SARAZIN durant tout l'hiver, il fut relâché à Saint-Pierre le 21 avril.

Gros-bec errant, (*Coccothraustes vespertinus*), Evening Grosbeak :

C'est notre plus bel oiseau d'hiver. Il a été observé régulièrement en cette saison en nombre limité depuis 1961 ; pendant l'hiver 1979/80 il était abondant à Saint-Pierre avec un minimum de 300 individus. Dates extrêmes : 14 septembre, 1965 et 29 mai, 1977. Auparavant une espèce de l'Ouest du Canada et des États-Unis, il a récemment colonisé l'Est ; il nicha pour la première fois en Ontario en 1920 et niche maintenant au Cap Breton et en Nouvelle-Écosse. Il passe l'hiver à Terre-Neuve depuis 1951 (Tuck, 1968). Il y est considéré maintenant comme nicheur résident.

Roselin pourpré, (*Carpodacus purpureus*), Purple Finch :

Assez commun mais irrégulier d'une année à l'autre, quelquefois observé dès le mois de mars : plusieurs à Mirande les 7 et 14 mars 1977, ou bien seulement en mai, 1976, le 11, 1978, le 17 et 1979, le 27. Peu d'observations en été sauf en 1975 et 1977 et seulement quelques individus en 1980 et 1981. CAMERON pense qu'il pourrait nicher dans le Département, ce qui est vraisemblable mais pas encore prouvé. Il est commun l'automne. Signalé pour la première fois en janvier (1980) par Marc DÉRIBLE : 12 en ville à Saint-Pierre le 19 ; cette observation fut suivie de plusieurs autres au Cap aux Basques, dans la vallée des Sept Étangs etc. ... également en février, mars et avril. C'est un résident permanent chez nos voisins.

Durbec des sapins, (*Pinicola enucleator*), Pine Grosbeak :

Il est connu localement sous le nom de « Bouvreuil » or, il n'existe pas de Bouvreuil en Amérique du Nord, ceci reflète probablement une documentation européenne ce qui mène souvent à des erreurs d'identification. C'est un résident permanent, en nombre variable, ce qui indique quelque migration. Il niche chez nous : une femelle nourrissant 2 jeunes à l'Anse à Ross le 25 juillet 1964 (M. BOROTRA) ; une femelle et un jeune volant à peine le 27 juillet 1979 près du ruisseau Sylvain à Miquelon.

Sizerin flammé, (*Carduelis flammea*), Common Redpoll :

Un immature fut signalé à Langlade en juillet 1945 par BURLEIGH & PETERS. CAMERON (1967) ne l'a pas observé mais pense qu'il doit nous visiter l'hiver. Depuis 1975, observé en quantité variable : une centaine à Saint-Pierre le 10 octobre 1975 ; le 2 février 1977 : quelques-uns au Cap aux Basques ; le 17 mai 1979 : 5 près de l'étang aux Outardes à Miquelon, en 1980 et 1981 il fut assez nombreux surtout à Saint-Pierre au printemps et en été ; il niche à Saint-Pierre en 1980 : adultes nourrissant un jeune (sans date) Daniel ABRAHAM. Il réside en permanence et niche à Terre-Neuve, mais il est surtout abondant certaines années l'automne et l'hiver.

Tarin des pins, (*Carduelis pinus*), Pine Siskin :

Peu commun, observé néanmoins presque tous les ans ; au printemps, 30 et 31 mai 1978 : quelques-uns en ville à Saint-Pierre ; et aussi l'automne : une centaine au Cap aux Basques le 12 novembre 1975. Aucune observation en 1976, par contre, il fut abondant en 1977 de mars à novembre dans les 3 îles et a peut-être niché. Cette année-là, il fut plus commun à Terre-Neuve et beaucoup moins commun en Nouvelle-Écosse. Rare en 1981, l'année précédente il fut commun de février à fin octobre. Première évidence de nidification : un adulte nourrissant un jeune en ville à Saint-Pierre le 6 août 1980.

Chardonneret jaune, (*Carduelis tristis*), American Goldfinch :

Le mâle avec le corps jaune vif, le dessus de la tête et les ailes noires est superbe. Peu commun dans l'Archipel : une femelle vue par Henri SALOMON, monument aux morts à Saint-Pierre, le 19 juin 1973 : un couple à Miquelon observé par Michel BOROTRA le 2 juillet 1974. Deux observations en 1975 : 2 individus près de la Belle Rivière le 9 juillet ; un mâle à Saint-Pierre les 7 et 19 juin 1978 ; 1 mâle à Langlade les 23 juin, 17 et 27 juillet 1980. Trois à la Pointe-Blanche le 20 septembre 1980 ; un seul noté en 1981 : au vol à Mirande le 5 octobre. Il est rare mais niche cependant à Terre-Neuve.-

Bec-croisé des sapins, (*Loxia curvirostra*), Red Crossbill :

Curieusement, il n'existe que deux observations jusqu'en 1972 : un groupe de douze le 28 juillet 1965 et 3, le 19 septembre 1971 à Langlade (TUCK & BOROTRA, 1972). Depuis 1974, il a été signalé tous les ans sauf 1978 dans les 3 îles, surtout l'automne et jusqu'en décembre : une vingtaine entre le ruisseau des Mâts et les Fourches à Langlade le 6 décembre 1976 ; il était commun à Saint-Pierre durant l'hiver 1979/80. Apparemment rare au printemps : plusieurs près de l'étang du Milieu le 23 avril 1974 et 10 à Sylvain le 20 avril 1977. Il est commun et niche dans l'île voisine.

Bec-croisé bifascié, (*Loxia leucoptera*), White-winged Crossbill :

Celui-ci est probablement résident certaines années, bien que semblant rare au printemps ; très peu d'observations pour 1980 et 1981 ; les Bec-croisés sont souvent aperçus seulement au vol de loin et, dans ce cas, souvent difficiles à identifier. Comme le précédent, il est résident commun et niche à Terre-Neuve.

Tohi à flancs roux, (*Pipilo erythrophthalmus*), Eastern Towhee :

Une femelle, route du Chapeau le 16 octobre 1979. C'est l'unique observation pour les îles. Il niche (entre autres) dans l'extrême Sud-ouest du Québec et le Sud de l'Ontario (GODFREY, 1966). Rare le printemps, l'automne et l'hiver à Terre-Neuve, il est un visiteur assez régulier en Nouvelle-Écosse.

Bruant des prés, (*Passerculus sandwichensis*), Savannah Sparrow :

Le plus abondant de nos Bruants, il arrive fin avril début mai, 1977 : le 23 avril, 1975 : le 3 mai. Entre 1974 et 1981, 25 nids ou couvées furent découverts dans les trois îles. Il repart vers le sud du Canada et les États-Unis au début de la 2^e quinzaine d'octobre, assez rarement observé plus tard : un à Miquelon le 1^{er} novembre 1975.

Bruant vespéral, (*Poocetes gramineus*), Vesper Sparrow :

Bien que nichant en Nouvelle-Écosse, il fut observé moins de cinq fois à Terre-Neuve jusqu'en 1975. Cette espèce peu remarquable peut passer inaperçue, ceci étant valable pour d'autres Bruants également. Un, cour de la ferme de la Pointe au Cheval étudié de près pendant environ 10 minutes le 20 octobre 1979.

Bruant à joues marron, (*Chondestes grammacus*), Lark Sparrow :

Il niche dans le Sud-ouest de l'Ontario (GODFREY, 1966). Il existe plusieurs observations pour la Nouvelle-Écosse, mais il est très rare à Terre-Neuve. Un individu près du ruisseau des Godiches à Miquelon fut observé de très près et pendant plus d'un quart d'heure le 23 octobre 1979. Le 23 septembre 1981 un immature fut noté à Miquelon, il possédait les taches blanches sur la queue typiques de l'espèce, par contre il avait très peu de blanc sur la tête.

Junco ardoisé, (*Junco hyemalis*), Dark-eyed Junco :

Assez commun pendant les migrations de printemps, entre le début d'avril et la mi-mai. Peu d'observations l'été : 2 au Cap Corbeau le 14 août 1976 ; 1 seul, Butte Cuquemel le 12 août 1977 ; une femelle Belle Rivière le 24 juin 1981 ; un mâle chantant, Couline à Franchesse, le 27 juin, un mâle chantant, Cap aux Morts le 28 juin, et 2 ensemble au Cap Sauveur le 24 juillet 1981. Commun l'automne à partir de la fin du mois de septembre et jusqu'en décembre : 2, ferme Olivier le 30 décembre 1975, 10 vallée des sept étangs le 21 décembre 1977. Il passe quelquefois l'hiver : 2 le 17 janvier 1975 au Cap aux Basques ; 2 à Savoyard le 24 janvier 1977 etc. ... Il niche et réside en permanence à Terre-Neuve.

Bruant hudsonien, (*Spizella arborea*), Tree Sparrow :

Non signalé par les auteurs précédents. Assez rare mais cependant observé tous les ans depuis 1974 (sauf 1981), en octobre et novembre dans les trois îles. Une observation de printemps : un individu à Langlade le 10 mai 1975, et une d'hiver : un, route du Chapeau à Miquelon le 7 mars 1977. A Terre-Neuve, il niche dans la péninsule septentrionale et au Labrador ; il est commun certaines années pendant les migrations d'automne, mais surtout sur la côte Ouest.

Bruant familial, (*Spizella passerina*), Chipping Sparrow :

Plutôt rare, un adulte passa plusieurs jours en ville à Saint-Pierre entre le 24 et le 29 mai 1977, ainsi que l'année suivante au même endroit le 25 mai ; un immature fut noté à Miquelon, côte nord du Grand Barachois le 18 novembre 1980 et 1 à Saint-Pierre trois jours plus tard. Signalé trois fois en 1981 : un adulte à Miquelon le 13 mai, un adulte à Saint-Pierre en ville le 23 mai et à Langlade, un individu le 19 octobre. Il niche dans le Sud-ouest de Terre-Neuve où il est peu commun.

Bruant à couronne blanche, (*Zonotrichia leucophrys*), White-crowned Sparrow :

Migrateur très peu commun de printemps et d'automne, dates extrêmes : 6 mai, 1977 et 25 octobre, 1980. Il niche dans le Nord de Terre-Neuve et au Labrador.

Bruant à gorge blanche, (*Zonotrichia albicollis*), White-throated Sparrow :

Les premiers arrivent début mai (entre le 1er et le 10) mais il est abondant seulement vers le 20. Une migration importante fut notée à Miquelon le 20 mai 1978, comprenant plusieurs centaines d'individus. Leur nombre diminue début juin et il ne reste que ceux qui nichent dans nos îles. Le 30 juin 1977, dans le fond de l'Anse du Gouvernement, une femelle avec becquée fut observée ; ce n'est que le 11 juin 1981 que l'auteur trouva un nid en bordure du bois à l'Anse à Dinan, il était posé sur le sol abrité par des pousses de *Ledum* et de *Kalmia* composé de mousses et d'hépatiques (*Bazzania*) et tapissé de brindilles, il contenait 4 œufs qui malheureusement avaient disparu le 17 juin. Les migrations d'automne commencent entre le 15 et 30 septembre et ce Bruant est de nouveau très commun en octobre et souvent en novembre. Il existe plusieurs observations pour décembre, janvier, février, mars et avril ce qui laisse supposer que quelques individus hivernent chez nous. Enfin, notons qu'en 1981, lors des migrations de printemps et d'automne, il fut beaucoup moins nombreux que les années passées.

Bruant fauve, (*Passerella iliaca*), Fox Sparrow :

L'arrivée du « GRATTEUR » au cours de la première quinzaine d'avril est l'un des signes du printemps dans l'Archipel. Il n'est cependant pas le premier, le Merle américain et l'Alouette hausse-col le précèdent presque toujours. 12 nids ou jeunes hors du nid ont été trouvés depuis 1974. Une partie de la population n'est que migratrice, un bon exemple : extrêmement commun le 3 avril 1977, il avait pratiquement disparu 4 jours plus tard. Très commun l'automne jusque fin octobre et quelquefois encore nombreux en novembre. Il passe occasionnellement l'hiver : un à l'Anse à Henry le 25 janvier 1977, un signalé en ville à plusieurs reprises par Jean MEUBRY en janvier 1977. En 1981, remarquablement absent à partir du 15 octobre de même que les autres espèces de Bruants. Les vents persistants de Nord et Nord-est sont peut-être responsables de ces migrations précoces.

Bruant de Lincoln, (*Melospiza lincolni*), Lincoln's Sparrow :

Vraisemblablement passé inaperçu dans le passé. Plusieurs observations chaque année depuis 1977, dont un ayant établi son territoire près d'un marais à la Pointe-Blanche où il chanta entre le 1^{er} et le 10 juin 1977 ; 7 observations en 1979 entre le 12 mai et le 8 juin ainsi que deux observations d'automne : 2 à Mirande le 25 septembre et 2 au Chapeau le 20 octobre. Il niche peut-être : un mâle chantant et délimitant son territoire, pente des Mornes de Blondin le 8 juin 1979 ; 1 ou 2 individus près de l'étang du Cap Noir le 21 juillet 1980, plusieurs mâles chantant entre le 22 mai et le 14 juin à Saint-Pierre et à Langlade. Il est commun et niche chez nos voisins.

Bruant des marais, (*Melospiza georgiana*), Swamp Sparrow :

Il arrive dans le Département en mai, 1979 le 5, et 1978 le 16. Mes notes semblent indiquer que ceux qui nous visitent demeurent dans les îles durant la période de nidification, il y a peu d'indications de mouvement vers ou en provenance du Nord. Bien que de nombreux oiseaux aient été observés avec becquées, ce n'est que le 5 juillet 1980 que Marc DÉRIBLE découvrit le premier nid dans la vallée de la Belle Rivière, il contenait 4 petits âgés d'environ 10 jours. Le départ l'automne s'effectue courant octobre, parfois quelques individus s'attardent : un seul au Cap au Diable le 8 novembre 1977, 6-7 au Cap aux Basques le 2 décembre 1978. Une unique observation d'hiver : un individu près de l'étang du Milieu le 14 janvier 1982.

Bruant chanteur, (*Melospiza melodia*), Song Sparrow :

Très peu commun à Langlade et à Miquelon, il a été observé plus régulièrement à Saint-Pierre jusqu'en 1979. On note une augmentation sensible depuis 1980. Le premier nid fut découvert par Marc DÉRIBLE et l'auteur le 25 juin 1980 près de la route de la Pointe Blanche, il était situé sur le sol au pied d'un sapin d'environ 40 cm. de hauteur, il contenait 4 petits âgés d'environ une semaine ; le lendemain, un adulte nourrissant un jeune hors du nid fut noté au Diamant. L'année 1981 confirma la tendance de l'année précédente, présent depuis le 7 avril, il fut enregistré régulièrement dans les 3 îles, entre autres : 3 mâles ayant des territoires adjacents, près du ruisseau des Godiches à Miquelon, une femelle transportant des matériaux pour le nid dans un de ces territoires le 10 mai, un couple à la Pointe-Blanche le 15 mai etc. ... Plusieurs observations d'automne également depuis 1980. Remarqué en hiver : 1 le 24 janvier dans l'Anse à Ravenel, un en ville vu par Jean MEUBRY également en janvier (1977) ; un autre au Diamant le 7 janvier 1982. Il n'a pas été signalé par les autres auteurs.

Bruant Lapon, (*Calcarius lapponicus*), Lapland Longspur :

Le 15 octobre 1977, Michel BOROTRA et l'auteur en observation sur l'isthme de Langlade identifiaient cette espèce, un individu s'étant posé près de leur voiture. Deux semaines plus tard, l'auteur le trouvait assez commun, mélangé avec le Bruant des neiges sur la dune de Langlade. A Saint-Pierre en 1980, 2 observations : un individu au Diamant le 8 octobre et 8 ensemble à la Pointe-Blanche (le 21 octobre). Une étude systématique des volées de Bruants ou d'Alouettes hausse-col l'automne révélerait certainement plus souvent la présence de ces bruants.

Bruant des neiges, (*Plectrophenax nivalis*), Snow Bunting :

Il niche dans le Nord du Labrador et du Québec et dans l'Arctique et arrive dans notre région habituellement en octobre, en 1979, date exceptionnelle : 1^{er} octobre. En 1978, il arriva le premier novembre. Commun en fin d'automne et en hiver surtout sur l'isthme de Langlade mais aussi Pointe

aux Alouettes, côte Est de Miquelon, route de la Pointe au Cheval et le long des côtes à Saint-Pierre. Il repart vers le nord en avril, dernières observations : 1977 : 1 seul à Miquelon le 4 mai ; 1978 : 4 à Savoyard le 26 avril etc. ... Au cours de l'automne 1976 il fut signalé en nombre sans précédent à Terre-Neuve, il était également abondant à Saint-Pierre en novembre de cette même année. Nom local : « Bénéri ».

._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*._*

En terminant, je voudrais exprimer ma reconnaissance à Michel BOROTRA pour m'avoir initié à l'observation des oiseaux ; et également le remercier d'avoir bien voulu lire le manuscrit et me faire part de ses commentaires et suggestions. Nous saluons la mémoire du Dr Leslie M. TUCK qui par ses encouragements et ses conseils a contribué au développement de nos connaissances et n'aurait certainement pas manqué de nous aider dans l'élaboration de cet ouvrage.

Je dois aussi remercier les personnes suivantes qui m'ont fait part de leurs observations et dont le nom ne figure pas dans le texte : André ALLEN-MAHÉ, Gérard CLAIREAUX, Michel DELAMAIRE, Marc de LIZARRAGA, Adrien DETCHEVERRY, Denis DETCHEVERRY, Jean-Claude DETCHEVERRY Yvon DETCHEVERRY, Dominique DEROUET, Jean-Pierre ETCHEBERRY, Max-Louis ETCHEBERRY, Alexandre FARVACQUE, René OLIVIER, Robert OLIVIER, Bernard OZON. Et de nombreuses autres personnes.

Saint-Pierre, février 1982.

Bibliographie

- AMERICAN ORNITHOLOGIST'S UNION, 1957 - fifth edition ; Check-list of north American birds.
- AMERICAN ORNITHOLOGIST'S UNION, 1973 - Thirty-second supplement to the American Ornithologist's union, check-list of North American birds.
- AMERICAN ORNITHOLOGIST'S UNION, 1973 - Corrections and additions to the Thirty-second supplement to the check-list of north American birds.
- BAAG, AARON, 1967 - Factors affecting the occurrence of the Eurasian Lapwing in eastern North America. The living bird, vol. VI.
- CAMERON, A. W., 1967 - Birds of the St. Pierre and Miquelon Archipelago. In Nat. Can., vol. 94, n° 4 pp. 389-420.
- GODFREY W. E., 1966 - The birds of Canada. National Museum of Canada, bulletin 203.
- NEWFOUNDLAND NATURAL HISTORY SOCIETY, 1982 - Field check-list of the Birds of the Islands of Newfoundland. P. O. box 1013 St. John's NFLD.
- NOVA SCOTIA BIRD SOCIETY NEWSLETTER. 1976-1979, vol. 18-21.
- OLIOSO, G., 1982 - Observations ornithologiques à St. Pierre et Miquelon. L'Oiseau et la R.F.O., vol. 52, n° 2.
- OUELLET, Henri., 1967 - Dispersal of land birds on the islands of the Gulf of St-Lawrence, Canada. In Can. J. Zool., vol. 45, pp. 1149-1167.
- OSPREY, 1970-1979 - Newfoundland Natural Society newsletter, vol. 1-10.
- PETERS, Harold. S. & Thomas, D. BURLEIGH, 1951 - Birds of St. Pierre and Miquelon islands. In Can. field Nat. vol. 65, n° 5.
- PETERS, Harold S. & Thomas D. BURLEIGH, 1951 - The birds of Newfoundland. Houghton Mifflin company, Boston.
- PETERSON, R. T., 1947 - A field guide to the birds. Houghton Mifflin company, Boston.
- TUCK, Leslie M., 1967 - The Birds of Newfoundland. The book of Newfoundland vol. 3, 265-316.
- TUCK, Leslie M., 1968 - Recent Newfoundland Bird records, The Auk, vol. 85, n° 2 April pp. 304-311.
- TUCK, Leslie M., 1971 - The occurrence of Greenland and European birds in Newfoundland. Bird Banding, vol. 42, n° 3, pp. 184-209.
- TUCK, Leslie. M. & Michel. BOROTRA, 1972 - Additions to the Avifauna of St. Pierre and Miquelon. Can. field Nat. vol. 86 n° 3.

M I G R A T I O N S

Dates de premières observations des migrateurs : Arrivée du Sud le printemps
et arrivée du Nord l'automne des résident d'hiver entre 1975 et 1981

E S P E C E S	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981
Sarcelle d'hiver	10-05	26-04	18-04	20-04	15-04	19-04	28-04
Sarcelles à ailes bleues	04-04	12-05	31-05		22-04	02-06	
Fuligule à collier	03-05	12-04	15/05			19-04	28-04
Harelde Kakawi	15-10	14-10	25-10	15-10	16-10	17-10	19-10
Busard St-Martin		26-04	30-04	18-04	29-04		13-04
Pluvier semipalmé	13-05	14-05	02-05	09-05	11-05	12-05	12-05
Pluvier argenté	02-08	31-07	01-08		31-07	02-08	08-08
Tourneperre à collier	02-08	05-08	04-08		31-07	03-08	30-07
Bécassine de Wilson	02-05	26-04	19-04	06-05	22-04	27-04	27-04
Chevalier grivelé	15-05	20-05	19-05	20-05	11-05	12-05	18-05
Grand Chevalier	01-05	26-04	27-04	01-05	29-04	19-04	29-04
Bécasseau à croupion blanc	11-08	06-08	04-08	26-08	31-07	07-08	08-08
Bécasseau minuscule	12-05	11-05	16/05	16-05	15-05	13-05	11-05
Bécassin roux	17-07	13-07	19-07	14-07	23-07	07-08	22-08
Bécasseau semipalmé	19-07	23-07	04-08	21-07	21-07	07-08	22-08
Bécasseau sanderling	11-08	20-08	29-08	15-09	10-09	05-09	23-09
Goéland à bec cerclé	10-04		02-04	04-04	07-04	07-04	07-04
Sterne arctique & commune	23-05	30-05	22-05	16-05	14-05	21-05	27-05
Mergule nain	12-10	14-10	25-10		26-10	25-10	16-10
Tourterelle triste	25-09	24-09	02-09	30-08	30-07	22-08	22-09
Martin-pêcheur	14-04	08-05	09-05	15-04	09-05	11-05	08-04
Pic flamboyant	04-05	30-04	23-04	23-04	01-05	30-04	27-04
Tyran tritri	14-05	31-05	16-05	26-05	30-05	12-05	28-04
Moucherolle à ventre jaune	03-06	05-06	02-06	06-06	05-06	31-05	02-06
Alouette hausse-col	13-04	06-04	28-03	30-03	28-03	29-03	27-03
Hirondelle bicolore	02-05	12-05	24-04	16-05	09-05	28-04	05-05
Hirondelle rustique	13-05	07-05	09-05	23-05	09-05	11-05	08-05
Hirondelle à front blanc		07-05	19-05	03-06		30-05	
Troglodyte mignon	10-05	01-05	01-05	25-04		17-05	26-04
Grive solitaire	04-06	10-06	07-05	01-05	09-05	11-05	26-04
Grive à dos olive	23-05	12-05	24-05	19-05	16-05	18-05	27-05
Grive à joues grises	31-05	28-05	28-05	03-06	30-05	31-05	29-05
Roitelet à couronne rubis	03-05	30-04	23-04	01-05	26-04	29-04	29-04
Pipit d'Amérique	13-05	02-05	18-05	11-05	15-05	18-05	14-05
Paruline noir et blanc	19-05	28-05	18-05	20-05	15-05	14-05	15-05
Paruline obscure	02-06	01-06	23-05	30-05	25-05	29-05	01-06
Paruline jaune	30-05	29-05	23-05	25-05	30-05	26-05	26-05

